



150 ans d'apiculture en Suisse romande!

DIMANCHE 13 SEPT. 2026

De 9h à 17h à Forum
Fribourg



SAR
SOCIÉTÉ ROMANDE
D'APICULTURE

Journal d'un apiculteur du 10 janvier 1876

«Pendant la gelée, rien ou presque rien à faire au rucher, si ce n'est la visite obligatoire – quand on le peut – mais en courant, car il ne s'agit que d'une inspection des yeux !

Ainsi, en passant devant les ruches, on s'applique à voir si les rongeurs ne s'y sont pas introduits. On s'en aperçoit bien vite, car on trouve à leur entrée des bribes de cire et des fragments d'abeilles, notamment des abdomens. Il faut d'abord rajuster les portes d'entrée, en placer s'il n'y en a pas encore, et ensuite tendre des souricières à trous, amorcées de farine, de lard, qui ne ratent pas souvent ! Mais parfois ces souricières sont emportées par les chats qui prennent contenu et contenant... !

Apercevez-vous une ruche fréquentée par les souris, vous l'enlevez et mettez à sa place une ruche vide sous laquelle vous établissez votre piège ; les souris entrent de confiance et quand elles sont prises, les chats ne peuvent rien enlever puisque le tout est couvert ! Il faut aussi s'assurer si les rongeurs n'ont pas élu domicile dans les paillassons d'isolation où la chaleur des ruches les attire et où ils s'adonnent à un remue-ménage qui surexcite les abeilles.

Si le froid se calme et que la glace fond, il faut voir si l'humidité n'est pas présente à l'entrée des ruches ;

dans ce cas il faut incliner en avant le plancher des ruches en mettant, derrière et en dessous, une cale. Cette légère inclinaison du plancher facilitera aussi, aux abeilles, l'enlèvement des cadavres, des parcelles de cire et autres déchets...

On peut changer les ruches de place, pour une raison ou une autre, si le froid n'est pas trop vif, mais il faut les manier doucement et sans secousse. Le transport tout proche devra se faire à la main, ou en voiture si la distance est conséquente.

Il faudra profiter du «chômage» des travaux extérieurs pour façonner les ruches vides dont on aura besoin au printemps, pour réparer celles qui sont défectueuses et pour modifier celles dont le maniement laisse à désirer.

Il est bon de faire soi-même ces transformations, pour les obtenir à peu de frais.

Si l'on n'a pas fait l'inventaire du rucher en décembre, il faut le faire en janvier, quoique l'on puisse attendre mars, voire même avril, c'est-à-dire au début de la campagne du travail des abeilles. Chaque ruche porte un registre mensuel sur lequel on note sa situation, mentionnant également l'origine et l'état de la colonie. »

Henri Métrillac

Publicité



**NECTAFLOR FÉLICITE
LA SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE
POUR SES**

150 ans !



SOMMAIRE

L'apiculture de 1876	2	L'apiculture suisse en comparaison internationale	35
Sommaire	3	Apimondia 1995	36
Programme et informations pratiques	4	Début des années 2000 : Fondation d'apisuisse, d'apiservice et du brevet fédéral d'apiculteur	37
Plan des stands et liste des exposants	5	Les défis du futur	38
Les routes du miel		Actions au niveau politique	39
Conférence spectacle	6	2026 : Initiative populaire fédérale « Abeilles »	40
Animations	7	Le geôlier...	41
Société romande d'apiculture : 150 ans d'activité	8	Prix BERTRAND	42
D'une garce d'abeille... à une douceur extrême...	9	Carnica en Suisse romande, brève histoire d'une passion	44
Survол de 150 ans d'engagement pour l'apiculture en Suisse Romande	10	Pour mes abeilles !	46
Fondation de la Société en 1876	10		
Création du Bulletin en 1879 par Edouard Bertrand	11		
Le Bulletin change de nom à plusieurs reprises	12		
Une Société ouverte au monde et avide des développements techniques et scientifiques les plus modernes	13		
Liste des membres d'honneur de la SAR	13		
Deux assemblées par année	14		
Quelques extraits et anecdotes tirés du premier numéro	14		
Extraits du sixième numéro (1884) : création des sociétés en Suisse romande et en Suisse alémanique	23		
Présidents et rédacteurs : un engagement bénévole et exemplaire	24		
Les femmes dans les instances de la SAR	26		
Quelques dates marquantes	29		
L'abeille, animal de rente comme un autre ?	34		
Le centre de Recherche apicole de Liebfeld	34		



Un grand merci à Francis Saucy, président, qui a préparé le contenu des pages 8 à 40.

Les personnes suivantes ont également participé à la préparation de ce document: Isaline Bise, Jean-Daniel Charrière, Clément Formaz, Alain Jufer, Céline Jurik, Christine Von Kaenel et Aude Steiner.

Impressum

Editeur: Société Romande d'Apiculture (SAR)

Rédaction *ad interim*: Henri Erard, revue.sar@abeilles.ch

Tirage: 3600 exemplaires

Mise en page et impression:

Centre d'impression Le Pays
Allée des Soupirs 2, CP 1116,
2900 Porrentruy



Programme et informations pratiques

Dimanche 13 septembre 2026

Forum Fribourg, Route du Lac 12, 1763 Granges-Paccot



Le comité d'organisation du jubilé des 150 ans de la SAR se compose comme suit :

Présidence :	Francis Saucy (Comité SAR)
Finances :	Henri Erard (Comité SAR)
Sponsoring :	Gilles Michaud (Comité SAR)
Communication :	Céline Jurik (FAVR)
Stands :	Olivier Mooser (Comité SAR)
Restauration :	Christine von Kaenel (SAJB)
Activités :	Mélanie Baudet, (Comité SAR) Vittorio Quarta (Comité SAR) Clément Formaz (FAVR)
Secrétariat :	Aude Steiner (SAR)

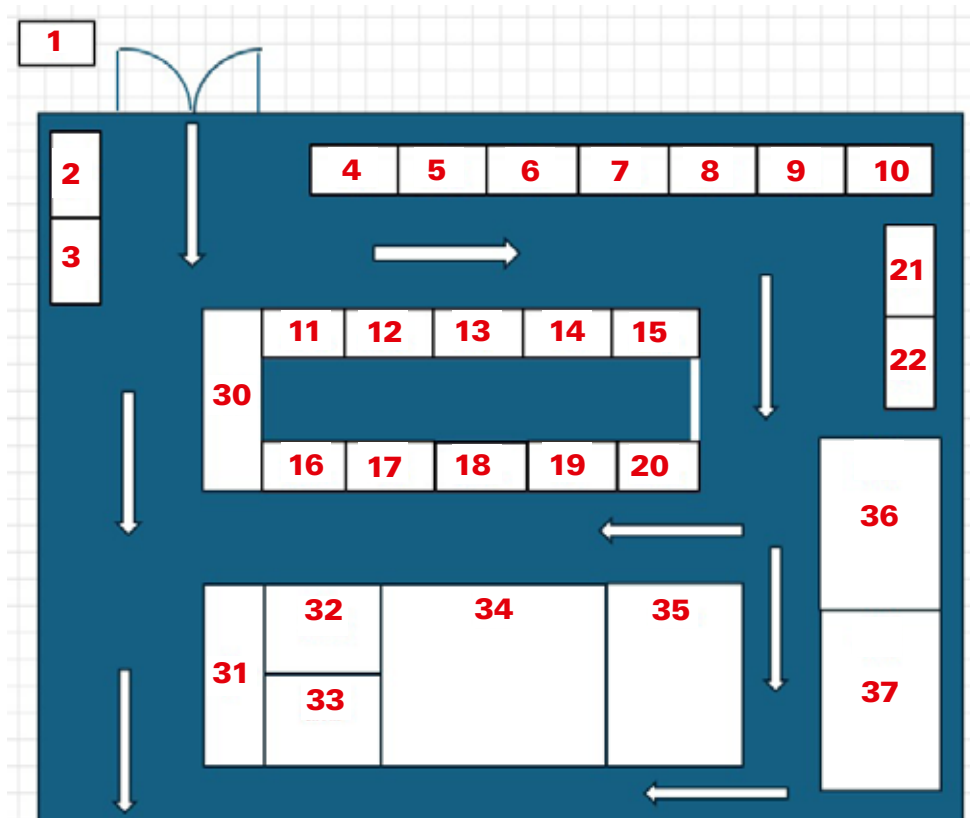
L'accès en transports publics est le suivant. Depuis la gare CFF de Fribourg ou l'arrêt CFF Fribourg-Poya, prenez le bus no 1 direction « Portes de Fribourg » la cadence des bus est de 7 minutes. Le trajet depuis Fribourg gare CFF dure 15 minutes. En voiture ou en car, Forum Fribourg est à 300 m de la sortie Fribourg Nord de l'auto-route A12.

8h	Ouverture des portes
9h	Conférence spectacle Les routes du miel : Eric Tourneret
10h	Partie officielle Bienvenue, allocutions des invités
12h	Animation musicale par le groupe « Les souffleurs de Vent »
9-16h	Activités récréatives, sur les stands Restauration
14h	Remise des prix : Concours des ruches décorées, dessins et affiches
15h	Spectacle festif « La Société romande d'apiculture fait son miel »
17h	Fin de la journée Fermeture des portes

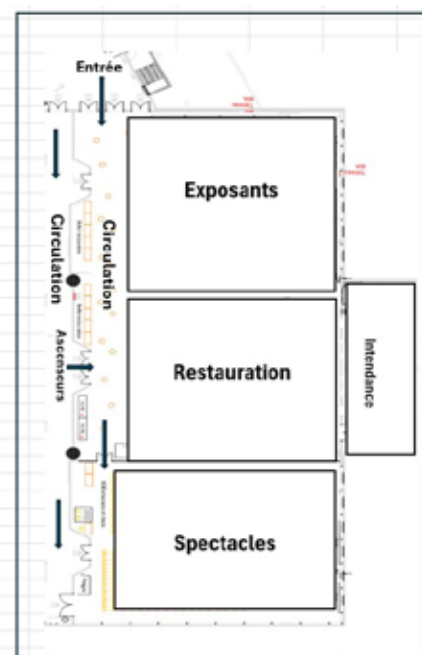
La restauration suivante est proposée (assurée par les fédérations indiquées) :

- Crêpes et hot dogs (Jura bernois)
- Raclette (Valais)
- Assiette froide vaudoise (Vaud)
- Double crème et meringue, pain d'anis et bricelet (Fribourg)
- Tarte aux damassons (Jura).

Plan des stands et liste des exposants



Plan détaillé des exposants.



Plan général

Stand	Numéro		
Accueil Jubilé	1	FNOSAD-LSA	19
Andermatt BioVet AG	30	Fondation Perceval	15
Api-Abeilles Loureiro	33	Fourmis dans les ruches	10
Apimat Apiculture	34	Freelon	12
apiservice sàrl	5	Initiative Abeilles	4
ApiThrive	13	La Roue du Miel	9
Association Espace Abeilles	22	La Ruche Verte	31
Atelier Aquarelle à la carte	16	Label d'or apisuisse	8
Brevet fédéral d'apiculteur/trice	14	Landi Dürdingen-Guin	32
Centre de recherche apicole (CRA)		Maquillage	21
Agroscope	6	Marketing SAR	3
Commission d'élevage SAR	17	Nectaflor	11
Concours de dessins	7	Rithner apiculture	35
Concours de ruches décorées	37	Ruche et Flore	36
Fédération jurassienne et Fondation		Société d'apiculture de Moudon	20
Rurale Interjurassienne	18	Vente restauration et caisse Jubilé	2



9h - 10h

Les routes du miel

Conférence spectacle



Eric Tourneret

Une heure de projection commentée qui vous transporte dans un tour du monde des abeilles et des hommes où Eric Tourneret raconte en s'adaptant aux publics ses rencontres avec les apiculteurs du monde entier. Les images et les mots mettent en perspective les enjeux environnementaux de notre siècle à travers les abeilles co-créatrices de la diversité biologique que nous connaissons aujourd'hui sur terre.



Dans cette projection conférence, Eric raconte la relation des hommes aux abeilles, de la cueillette la plus archaïque à l'apiculture industrielle et commerciale, au Népal, au Cameroun, en Russie, en Argentine, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, aux USA, en Roumanie... Les nomades d'Éthiopie et les Pygmées de la Répu-

blique du Congo, les abeilles géantes en Inde et en Indonésie, les abeilles sans dard du Brésil et les abeilles tueuses. On découvre l'apiculture urbaine à New York, Londres, Berlin, Hong Kong... et le redoutable frelon asiatique en France, les miellées perpétuelles en Australie et la pollinisation à la main en Chine.

12h Animation musicale par Les souffleurs de Vent



14h Remise des prix

- Concours des ruches décorées ou particulières
- Concours de dessins
- Concours d'affiches

15h Spectacle théâtral: La Société romande d'apiculture fait son miel



Spectacle inspiré de la vie de François Huber

« L'apiculteur aveugle » et de son assistant
François Burnens

Théâtre de l'AIRE, Jean Winiger

En une heure, l'acteur Jean Winiger, jouant un apiculteur d'aujourd'hui, et constatant les maux de notre monde actuel (et qui atteignent aussi les abeilles) revient à sa curiosité et son admiration pour les découvertes de François Huber et de François Burnens. Avec des citations de François Huber, il raconte cette histoire à sa fille, chanteuse, et à son accompagnatrice pianiste (et donc au public). Celles-ci lui répondent par des chansons populaires sur le monde de la nature, des abeilles, etc.



Francis Saucy
Président central SAR

Société romande d'apiculture : 150 ans d'activité

En cette année des 150 ans de la Société romande d'apiculture, le comité central et le comité d'organisation du jubilé vous attendent nombreuses et nombreux dimanche 13 septembre à Fribourg pour célébrer ensemble ce bel anniversaire.

Un programme attractif est en préparation depuis plus de deux ans. Vous en trouverez les détails et la version finale dans ce cahier spécial de notre revue, avec en ouverture une conférence/spectacle de classe mondiale du photographe Eric Tournet et en clôture un spectacle théâtral du comédien Jean Winiger.

Lors de la partie officielle vous pourrez écouter M. Guy Parmelin, Président de la Confédération

et Conseiller fédéral et chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) et M. Didier Castella, Conseiller d'Etat, en charge de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF) du canton de Fribourg.

Durant la journée, vous pourrez visiter des stands marchands et informationnels, participer à des jeux, assister à la remise des prix des concours et vous restaurer de spécialités des différents cantons de la Suisse romande préparés pour vous par les différentes fédérations et sociétés d'apiculture régionales.

Je me réjouis de vous rencontrer à cette occasion et de partager cette journée avec vous.



Rucher Paréaz, Fresens, date inconnue

© Photo: CHA Agroscope

D'une garce d'abeille... à une douceur extrême...

Clément Formaz
Apiculteur



Habitant depuis la naissance à mon village natal de Praz-de-Fort, dans la région du Grand-Saint-Bernard où toutes les commodités y étaient encore (deux épiceries, un café, un hôtel, une école, une laiterie, une scierie et une Poste/PTT). Depuis tout a fermé ! Je me souviens : deux frères apiculteurs œuvraient en combinaisons sales et ternies par les années, derrière leurs ruches de planches linières... De mes souvenirs à 5 ans d'âge (avant les années septante), leurs colonies se situaient au sommet du village, jouxtant leur immense maison aux murs épais, où les abeilles s'envolaient droit au sud. Étant gamin, avec mes copains, nous n'osions pas courir ni jouer dans la charrière (chemin pentu et étroit) sise bien à l'arrière de ces gratte-ciels d'avettes posés à plat (quelques ruches comparables à celles des pépinières mais entre 4,5 à 5 mètres de longueur) où les colonies vivaient en mitoyen, simplement divisées par des planches de séparation. Ainsi, lors d'hivers rigoureux,

leurs chaleurs étaient partagées et diffuses. Dès qu'une abeille se posait sur la peau, elle piquait d'office ; des garces, quoi ! Mais de quelle race s'agissait-il ? Peut-être celle du pays (la Noire) ! Afin de se faire pardonner de ces désagréments et incidents, l'un des compères, Louis en l'occurrence, distribuait un grand pot de miel (1 kg) à la quarantaine de ménages du « Prés-des-Fours » (à chaux - explication sommaire du nom et de l'origine de mon village). A la fin août, nous voyions passer l'un d'eux assis sur son monoaxe (tracteur à bras) où des bidons rutilants en fer-blanc contenant du miel, recouvraient le pont de charge de cette mi-remorque. Marcel Forme les emmenait à Martigny et les vendait à la « Fédération »... Avec mes souvenirs de piqûres douloureuses, je n'aurais jamais imaginé garder de telles abeilles par la suite... Depuis, l'homme les a façonnées à son souhait avec plus de soixante ans de sélection...



Station de fécondation de Bonatchiesse, photo années 1970.



Survol de 150 ans d'engagement pour l'apiculture en Suisse romande

Francis Saucy,
Président central SAR

Fondée en 1876 par un groupe de passionnés autour de son premier président, Constancien de Ribeaucourt et d'Edouard Bertrand, la SAR fête cette année ses 150 ans. Vous trouverez dans ce cahier spécial quelques extraits tirés des archives de la Revue et des archives de la société déposées à la médiathèque du Valais à Sion.

Fondation de la Société en 1876

Pionniers du mobilisme, c'est-à-dire de la ruche à cadres mobiles, les pères fondateurs ont activement promu son usage en Romandie rompant avec les anciennes méthodes d'apiculture à cadres fixes des ruches en paille. Pasteur à Arzier, de Ribeaucourt (1817-1890) avait même conçu son propre modèle de ruche à cadres. Egalement appelée ruche à

hausse, elle lui permettait de récolter le miel plus facilement dans la partie supérieure (la hausse) sans détruire le nid à couvain de la colonie. Il est aussi l'auteur d'un très populaire Manuel d'apiculture rationnelle d'après les méthodes modernes (publié dès 1871), ainsi que de traités d'apiculture pratique détaillant le fonctionnement de son invention.

Création du Bulletin en 1879 par Edouard Bertrand



Portrait d'Edouard Bertrand
(Photo d'archive SAR).

Édouard Daniel Bertrand (1832-1917) est la figure majeure de l'apiculture moderne en Suisse romande. Après un début de carrière dans la finance à Paris, il s'installe en Suisse en 1873, près de Nyon et se passionne pour l'élevage des abeilles. Son influence sur les techniques apicoles francophones est considérable. Cofondateur de la SAR, il a lancé en 1879 le Bulletin d'apiculture de la Suisse romande, ancêtre de la Revue suisse d'apiculture, qu'il a dirigé pendant 25 ans. Il a joué un rôle clé dans la diffusion et le perfectionnement de la célèbre ruche Dadant. Il l'a adaptée au contexte helvétique sous le nom de ruche Dadant-Blatt. Il est aussi l'auteur d'un manuel de référence, « La conduite du rucher », publié pour la première fois à la fin du XIX^e siècle et que les plus âgés d'entre nous ont encore connu comme premier livre d'apiculture. Sa mémoire est toujours célébrée au travers du Prix Bertrand encore attribué aujourd'hui aux apiculteurs particulièrement méritants.

Publié au format B5, il change d'aspect à plusieurs reprises. En 1880, pour le deuxième volume, on lui offre une page de couverture. En 1885, on enrichit sa couverture d'une image, on remplace « pour » par « de » la Suisse romande

et on y adjoint la mention « Revue internationale d'apiculture ». En 1888, on abandonne la première partie pour ne garder que « Revue internationale d'apiculture ».

1^{re} ANNÉE

N° 1

JANVIER 1879

Abonnements :

Partant du mois de Janvier.

Suisse . fr. 4.— par an.

Étranger » 4.50 » »



Annonces :

Payables d'avance.

20 centimes la ligne
ou son espace.

BULLETIN D'APICULTURE

POUR LA SUISSE ROMANDE

Par suite d'arrangements pris avec la Société Romande d'apiculture, ses membres recevront le Bulletin sans avoir d'abonnement à payer. Les personnes disposées à faire partie de la Société peuvent s'adresser à la rédaction qui transmettra les demandes.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, les annonces et l'envoi du journal, écrire à l'éditeur M. ED. BERTRAND, au Chalet, près Nyon, Vaud. Toute communication devra être signée et affranchie.

SOMMAIRE. *Appel aux apiculteurs.* — CALENDRIER, J. Jeker. — SOCIÉTÉ ROMANDE. *Assemblée du 4 novembre 1879.* — *Des dimensions à donner aux ruches*, Ed. Bertrand. — REVUE DE L'ÉTRANGER. *Récondation des reines en captivité*, J. Hasbrouck.

APPEL AUX APICULTEURS

Ce bulletin répond à un désir fréquemment exprimé dans nos réunions apicoles. Notre but en le publiant est d'aider à la vulgarisation dans notre pays des méthodes modernes, d'établir des rapports fréquents entre les apiculteurs, de faire connaître les progrès faits à l'étranger, enfin de contribuer à rendre la culture des abeilles plus rémunératrice.

L'apiculture peut être plus qu'une distraction, qu'un accessoire : dans certaines contrées, parmi lesquelles il en est qui ne sont point



Première page du premier numéro du Bulletin d'apiculture pour la Suisse Romande (image tirée de e-periodica, le site de publication en ligne des archives de notre revue) :



<https://www.e-periodica.ch>.

A relever que depuis son premier numéro notre bulletin est distribué gratuitement à tous nos membres.

En 1904, suite à la retraite de Bertrand, on revient au classique « Bulletin d'apiculture de la Suisse romande » pour près d'un demi-siècle. En 1950, on laisse remplacer « Bulletin de la Société romande » par « Journal suisse » avec un nouveau visuel, lequel sera adapté en 1957 et en 1989 avec une couverture aux couleurs des reines de l'année et une photographie en couleur. En 1995, on remplace « Journal » pour « Revue ». Enfin, en 2024, grâce au talent de notre rédactrice actuelle Isaline Bise, on passe à une publication résolument moderne en format A4 et une mise en page plus aérée et plus conforme aux goûts du jour. Bertrand lisait et traduisait pour le Bulletin de « La Romande », comme on appelait la SAR à l'époque, des articles des principales revues d'apiculture du monde entier. En effet, Bertrand était en contact avec les meilleurs apiculteurs du monde occidental, en particulier avec Charles Dadant.

Le Bulletin change de nom à plusieurs reprises

Le Bulletin créé par Edouard Bertrand changera de nom à plusieurs reprises. A noter l'ambition d'en faire une revue apicole internationale de référence en langue française dès 1885.

1879 - 1884

Bulletin d'apiculture pour la Suisse romande

1885 - 1886

Bulletin d'apiculture de la Suisse romande
Revue internationale d'apiculture

1887 - 1903

Revue internationale d'apiculture

1904 - 1949

Bulletin de la Société romande d'apiculture

1950 - 1994

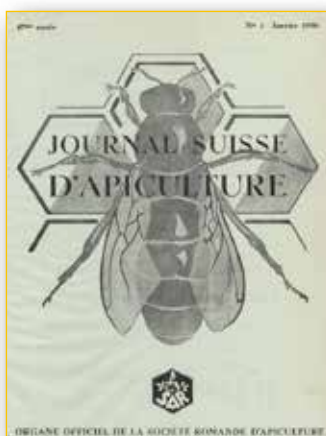
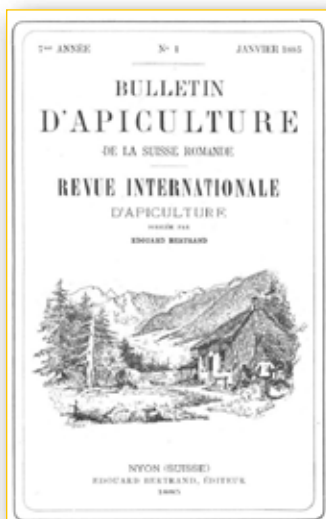
Journal suisse d'apiculture

1995 - ...

Revue suisse d'apiculture



Evolution des pages de couvertures du Bulletin depuis les débuts jusqu'à la Revue suisse d'apiculture aujourd'hui. De gauche à droite et de haut en bas : couverture des années 1880, 1885, 1887, 1904, 1950, 1960, 1989, 2018 et 2024.



Apiculteur né en France et émigré aux Etats-Unis d'Amérique en 1864 à 46 ans, Dadant deviendra avec le pasteur Lorenzo Langstroth l'un des pères fondateurs de l'apiculture nord-américaine. Charles Dadant sera un correspondant important du Bulletin romand. L'entreprise Dadant and Sons existe toujours et c'est encore de nos jours l'un des plus grands commerçants de matériel apicole aux USA. C'est aussi l'éditeur de la principale revue apicole étatsunienne, The American Bee Journal, plus de 1000 pages par numéro mensuel (disponible en ligne au prix de 23 US\$ ou 71 US\$ pour la version imprimée envoyée à l'étranger). La ruche Dadant ne s'implantera pas en Amérique du Nord au profit des ruches Langstroth dont les cadres de corps et de hausse sont de mêmes dimensions.

Une Société ouverte au monde et avide des développements techniques et scientifiques les plus modernes.

Comme Pierre Caballé le relève avec une grande justesse dans sa thèse de doctorat¹, les fondateurs de la Société romande d'apiculture s'ins-



Lith. Hans Van der Linde

*Charles Dadant
(Bulletin, janvier 1882).*

crivent dans un courant moderniste qui vise à améliorer tous les aspects de l'apiculture romande. Il s'agit même de l'un des objectifs déclarés et principaux de la création de l'Association. Ce mouvement s'inscrit dans la tradition scientifique du XIX^e siècle et fait suite à l'esprit du Siècle des Lumières. Cet état d'esprit se retrouve encore de nos jours dans la croyance que les technologies sont capables de résoudre tous nos problèmes, y compris les pertes de la biodiversité et les enjeux de pollinisation.

Liste des membres d'honneur de la SAR

(avec l'année de nomination). Les recherches n'ont pas été menées au-delà de 1950.

M. l'Abbé Léon GAPANY 1950 (président d'honneur)

Joseph DIETRICH 1959

Arthur VALET 1960

Marcel SOAVI 1961

Auguste GONET 1962

Paul MEUNIER 1962 (président d'honneur)

Henri BROQUET 1967

Edmond BASSIN 1971

Georges CHASSOT 1971

André JACQUIER 1971

Marcel MOUCHE 1971

Otto SCHMID 1975

Robert BOVEY 1975

Jean CHAMMARTIN 1980

Marc BUSCARLET 1981

Théodore MULLER 1982

Georges HUGUENIN 1982

Hans SCHNEIDER 1983

Adrien PAROZ 1983

Rodolphe BISELX 1984

Georges FRAGNIERE 1984

Robert BOVEY 1985 (président d'honneur)

André FOURNIER 1986

Philippe LAPERROUSAZ 1987

Marc LECHAIRE 1988

André ROSSELET 1989

Albert THIEVENT 1993

Jean-Paul COCHARD 1996

Fernand MÉTRAILLER 1999

Joseph GIRARD 1999

André LOUP 1999

Robert FAUCHERE 2001

Fernand BOVY 2003

Jean-Louis RÖTHLISBERGER 2004

William SCHNEEBERGER 2006

Brigitta GADIEN 2008

Charles MAQUELIN 2008

Pierre CLEUSIX 2009

Eric MARCHAND 2009

Willy DEBÉLY 2009 (président d'honneur)

Gilbert BUTTY 2011

Erwin NOIRAT 2014

Ruedi RITTER 2015

Philippe TREYVAUD 2015

Ulrich ZAUGG 2015

François JUILLAND 2016

Rémy MEIER 2017

Raphaël MONNEY 2018

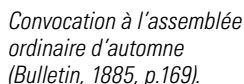
Rose AUBRY 2019

Sonia BURRI-SCHMASSMANN 2022

Jakob TROXLER 2024

Benoît DROZ 2025

¹ P. Caballé, Prendre soin des abeilles. Une enquête ethnographique et historique sur la crise apicole mondiale et ses implications en Suisse romande, Thèse de doctorat, Université de Neuchâtel, 2024, 495 pp.



Le Bulletin d'apiculture pour 1885 nous apprend que la Société tenait à l'époque deux assemblées par année, l'une au printemps, l'autre en automne. Celle du printemps s'était tenue, pour la première fois dans le canton de Neuchâtel, le 16 mai 1885 (Bulletin, 1885 p.152). Elle avait réuni une quarantaine de membres.

Les quelques extraits et anecdotes qui suivent sont tirés du premier numéro du Bulletin de 1879 illustrent l'ouverture au monde d'Edouard Bertrand. Les contacts pris avec les sociétés d'apiculture régionale illustrent déjà les difficultés à regrouper les apiculteurs dans une seule société, et enfin que la loque n'est pas une maladie nouvelle et les traitements aux acides déjà répandus.

CONVOCATION

L'assemblée ordinaire d'automne se réunira à Lausanne, à l'hôtel de France, le jeudi 29 octobre, à 10 1/2 heures du matin.

Ordre du jour: Rapport du caissier et reddition des comptes. — Election du président, de quatre membres du Comité et de deux vérificateurs des comptes. — Fixation de la cotisation pour 1884-85. — Communications diverses: vente du miel, création de sections de la

Société romande d'apiculture: Compte-rendu de l'assemblée générale du 4 novembre 1878 à l'Hôtel de France à Lausanne (Bulletin, 1979, p.5)

« Monsieur le président (...) donne connaissance des démarches faites par le Comité auprès de la Société vaudoise d'apiculture pour le rapprochement ou pour la fusion des deux sociétés dans le but de publier en commun un bulletin apicole mensuel, et annonce avec regret que ces démarches n'ont pas abouti jusqu'à ce jour. Il fait ensuite part de la proposition de la Société des apiculteurs suisses (de langue allemande) pour la publication en commun d'un journal allemand et français, à l'instar de l'Apiculteur alsacien-Lorrain, qui serait envoyé à un prix très réduit aux membres de la Société romande. »

« On a pu lire dans les journaux la relation d'une expédition renouvelée des Egyptiens par un apiculteur de Chicago, MC.O. Perrine. Il a remonté le Mississipi de la Nouvelle-Orléans à St-Paul, c'est-à-dire sur un parcours de 2000 kilomètres environ avec 800 ruches peintes de couleurs variées et chargées sur 2 barques remorquées par un petit vapeur. (...) l'objectif étant de maintenir le rucher au milieu d'une floraison constante pendant toute la saison. »

Un cheval tué par les abeilles en Pennsylvanie (Bulletin, 1879 p. 41)

Un cheval meurt de piqûres

« Un cheval employé à transporter de la chaux (..) était arrêté en dehors de la clôture à 12 pieds des ruches. Par malheur il était couvert de sueur et tout d'un coup on remarqua quelques abeilles sur sa tête, puis en une demi-minute il se passa une scène comme on n'en avait jamais vu. Le rucher entier semblait en furie ; les abeilles se jetèrent toutes sur le cheval de façon à ce que sa tête, son cou, son corps devinrent invisibles. (...) La tête du cheval était couverte d'une couche d'abeilles de plusieurs pouces d'épaisseur (...) Finalement ils ôtèrent le harnais et réussirent à emmener le cheval, mais la pauvre bête mourut la nuit suivante dans d'atroces souffrances. »

La guérison de la loque, emploi simplifié de l'acide salicylique (traduction J. Jeker) (Bulletin, 1879, p. 42)

Traitement de la loque à l'aide d'acide salicylique

M. Hilbert a donné communication, au Congrès des apiculteurs allemands et autrichiens à Greifswald, d'un procédé simplifié pour le traitement de la loque. Au lieu d'arroser les rayons et l'intérieur de la ruche loqueuse avec de l'acide salicylique, il les désinfecte avec la valeur du dit acide (...)

Traitement de la loque par les fumigations au Thym (Bulletin, 1885, p. 248)

Traitement de la loque à l'aide de vapeurs de thym

Un de nos collègues nous ayant écrit qu'il avait appliqué avec succès les fumigations au thym recommandées (Bulletin sept.-oct., p. 223), nous l'avons prié de décrire en détail l'état de ses ruches malades et le mode de traitement; voici ses réponses :

Je viens, avec le plus grand plaisir, vous donner quelques détails au sujet de mon remède contre la loque : mettre le thym sec en paquet dans l'enfumeur, enfumer par le trou de vol.

Traitement de la loque par le camphre (Bulletin, 1885, p. 188)

Traitement de la loque à l'aide de camphre

Nous avons donné l'année dernière (Bulletin juin-juillet, p. 142) la traduction d'un article publié en russe, par lequel M. D. Ossipow fait connaître son traitement de la loque par le camphre. (...) Le traitement consiste à déposer sur le plateau de la ruche atteinte deux morceaux de camphre de la grosseur d'une petite noix et enveloppés dans des chiffons. On les y laisse pendant un ou deux mois. Si, à cause de l'odeur du camphre, les abeilles sorties paraissent hésiter à rentrer, on retire le camphre tous les trois jours pour le remettre trois jours après.



© Photo: CFA Agroscope

Extraction

Page de publicité de la Librairie Georg à Genève pour des livres d'apiculture (Bulletin, 1979, p. 99). On y trouve en premier, à tout seigneur tout honneur, les « Nouvelles observations sur les abeilles de François Huber » (2 vol. au prix de 10 fr.) avec la mention « cet ouvrage est resté le classique par excellence et doit figurer au premier rang dans la bibliothèque de l'apiculteur ». Y figurent aussi les ouvrages de Ribeaucourt et de Layens, autre éminent apiculteur, inventeur d'une ruche qui porte son nom². Elle est suivie d'une offre d'emploi d'un professionnel pour s'occuper de ruches.

— 99 —

OUVRAGES SUR LES ABEILLES

EN VENTE A LA

LIBRAIRIE H. GEORG, A GENÈVE

qui se charge aussi de

faire venir n'importe quel ouvrage français, allemand ou anglais.

- Huber** (F.). Nouvelles observations sur les abeilles. 2^e édition, 1814, 2 vol. fr. 10 —
* * Cet ouvrage est resté le classique par excellence et doit figurer au premier rang dans la bibliothèque de l'apiculteur.
- De Layens** (G.). Elevage des abeilles par les procédés modernes. Pratique et théorie. 1 vol. in-12 avec 58 gravures. » 2 50
* * Excellent ouvrage de l'Ecole mobiliste. Guide pratique le mieux adapté à notre pays.
- Dadant** (Ch.). Petit cours d'apiculture pratique. 1874. Petit in-8^e avec 2 planches. » 2 40
* * Autre traité de grande valeur pour l'apiculteur mobiliste. Méthodes américaines et européennes réunies.
- Girard** (M.). Les abeilles. Organes et fonctions. Education et produits. Miel et cire. 1878. In-12 avec 1 planche coloriée et 30 figures. » 4 50
* * Monographie complète, détails intéressants et nouveaux.
- Collin** (l'abbé). Le guide du propriétaire d'abeilles. 5^e éd. 1878, in-8^e. » 2 50
* * L'un des maîtres de l'Ecole fixiste. Beaucoup d'expérience et de savoir.
- Sagot** (l'abbé). Les abeilles, leur histoire, leur culture avec la ruche à cadres et greniers mobiles dite l'Aumônière. Paris. 1878. 1 v. in-12. » 2 —
* * Bon ouvrage.
- Baudet** (J.). Traité d'apiculture pratique augmenté de nouvelles méthodes d'observations. 1860. In-12. » 2 50
* * Ecole fixiste. Préconise les ruches en paille.
- Albérle** (Frère). Les abeilles et la ruche à porte-rayons. 1 vol. in-18 de 134 pages et 11 gravures. » 1 50
- Hermann** (H.-G.). L'abeille italienne des Alpes. 1880. In-12. » 1 —
- Ribeaucourt** (C. de). Manuel d'apiculture rationnelle. 2^e édition. 1 vol. in-16 de 88 pages et 14 gravures. » 1 —
- Espanet** (A.). Les abeilles, leur éducation. » 50
- Vignole** (A.). La Ruche. Méthode nouvelle destinée aux habitants des campagnes, contenant une appréciation raisonnée des principaux procédés anciens et modernes. 1 vol. in-18, orné de grav. » 2 50
- Sauria**. Notice sur la ruche à espacements et sa culture. In-8^e avec 3 planches et tableaux. » 1 —

Un apiculteur expérimenté

s'offre pour soigner des ruchers dans la Suisse romande. Il accepterait une place soit en Suisse, soit à l'étranger, chez un grand propriétaire ou auprès d'une société pour se consacrer entièrement à la conduite d'un rucher.

S'adresser à l'éditeur du *Bulletin*.

² La ruche Layens est une ruche en bois à extension horizontale, c'est-à-dire qu'en lieu et place de hausse, l'apiculteur ajoute des cadres surnuméraires en prolongement du nid à couvain.

Bulletin d'apiculture pour la Suisse romande.

Canserie

L'assemblée de la Société romande à Yverne s'est passée conformément au programme; il n'y a manqué qu'un peu de soleil et les nombreux assistants venus des divers cantons, en ayant, croyons-nous, emporté un bon souvenir. On en tracera plus loin le compte rendu.

Avril a été pluvieux, tandis qu'en Mars c'est le vent du Nord qui avait dominé, et si l'on peut croire le vieux dicton de notre pays, cela nous promet du beau pour Mai, ce mois le plus important pour les abeilles et leurs propriétaires.

Voici quelques extraits de notre correspondance:

L. Gangnillet. Gressier 23 Mars. Mes bonnes ruches, nous en avons perdu deux qui sont mortes de faim; elles avaient du sirop dans les bûches, mais n'ont pu l'atteindre; cependant elles étaient bien couvertes. Le mois a fait beau. Soup de mal cet hiver, c'est gênant; je crois que le sirop en est en partie cause parce qu'il produit plus d'humidité que le miel. J'ai

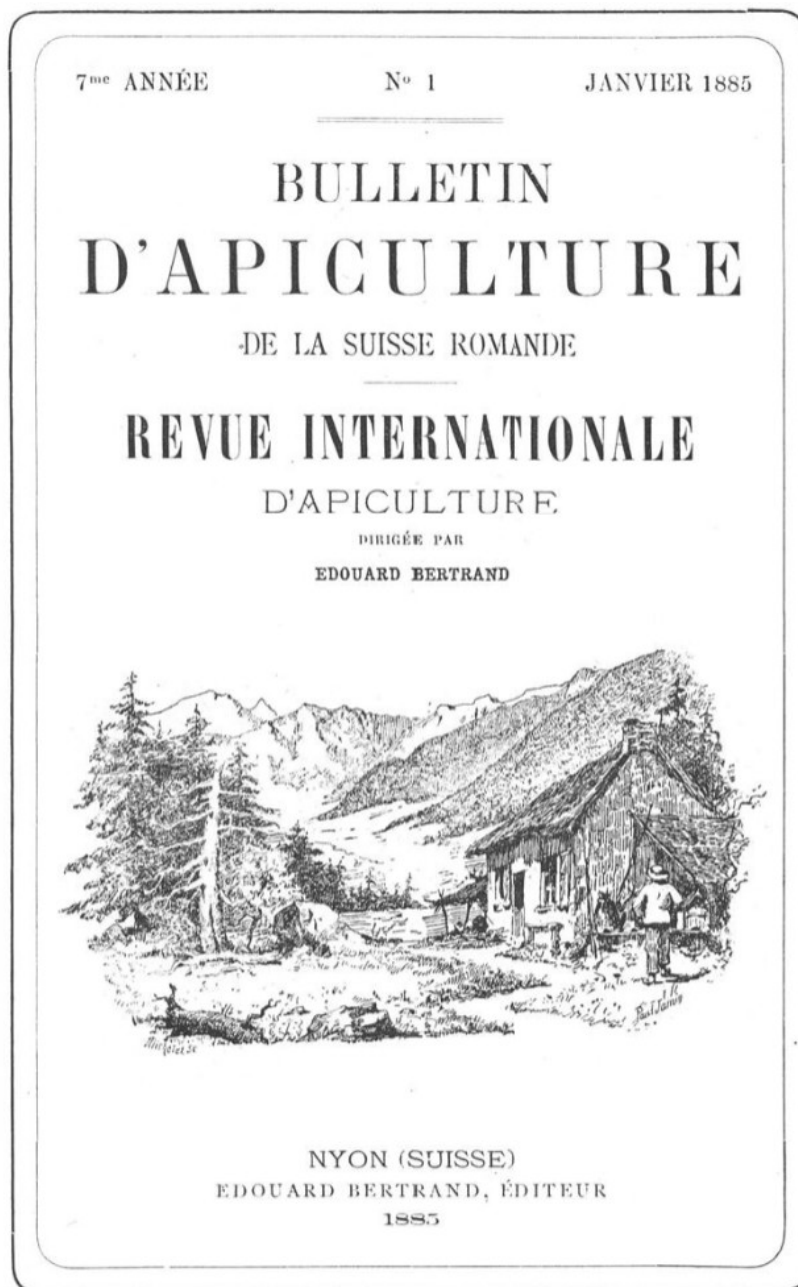


Extrait du cahier N° 5
du mois de mai 1879 du
Bulletin, version manuscrite
de 80 pages de la belle
écriture d'Edouard Bertrand.
La version imprimée (pages
101 à 132) a probablement
été égarée.

Adultération des miels déjà...

L'impertinence et le cynisme de certains industriels passent vraiment les bornes. Nous avons reçu, adressée à Ed. Bertrand, commerce de miel, à Gryon, la circulaire d'un nommé F. Killinger, à Zurich, qui nous offre de la glucose extra-épaisse à fr. 38 les 100 kg, franco en gare de Bâle. C'est un produit alsacien ou allemand, car il ne s'en fabrique pas en Suisse. L'impudent personnage, qui nous propose ouvertement de falsifier nos produits ignore sans doute que le marchand de miel est doublé d'un apiculteur et que ce n'est pas précisément à nous autres qu'il faut venir parler de glucose. Il ne se doute guère non plus que nous nous sommes activement occupés depuis un mois d'une pétition relative à la falsification des miels. Cette pétition présentée par les apiculteurs des cantons de langue allemande demande la réglementation de la vente des faux miels, c'est-à-dire l'interdiction de leur mise en vente sous le nom de miel. Hautement approuvée par la Société des Agriculteurs Suisses, elle va être également appuyée à Berne par la Fédération des Sociétés Romandes. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Couverture du premier numéro de l'année 1885 du Bulletin, sous-titré Revue internationale d'apiculture. En page 1, Bertrand écrit ceci « Le nombre de nos adhérents continuant à aller en croissant, le Bulletin peut paraître cette année habillé de neuf: pour répondre à un désir fréquemment exprimé, nous avons fait la dépense d'une couverture. (...) Quant à faire paraître le journal tous les quinze jours, comme on l'a demandé aussi, nous ne pourrions y songer que lorsque le nombre actuel des abonnés aura doublé. Que chacun s'occupe de nous procurer une souscription en plus de la sienne et la chose est faite.



Le Bulletin, sous-titré « Revue internationale d'apiculture », se répand dans le monde francophone comme en témoignent ces lettres de lecteurs

Lettre de lecteur (Bulletin, 1885, p. 107)

Monsieur le Rédacteur,

Votre journal est destiné à faire le plus grand bien, non-seulement dans la Suisse, mais encore dans notre beau pays de France. Le paysan, pour l'ordinaire si enraciné dans ses vieilles coutumes, confesse hautement la supériorité des nouvelles méthodes et surtout l'utilité incontestable du Bulletin. J'étais en France, lorsque le R. P. J.* commença son élevage d'abeilles; autour de lui la critique et les bons mots ne discontinuaient pas; il tint bon, et bientôt les plaisants changèrent de ton en voyant sortir de ses ruches cent livres d'un beau miel blanc, ce qui est énorme dans nos contrées. Le plus ardent censeur dit même par manière d'excuses: « Dame, si c'est comme ça, faut cultiver les abeilles » Aujourd'hui, le R. P. J. n'est plus novice, mais toujours l'abonné du journal et son zélé propagateur. Il fait ses opérations le journal en main, et je l'ai vu des heures entières en expliquer les précieux enseignements à qui voulait l'entendre. C'est donc pour rendre hommage à cet apiculteur aussi zélé qu'habile, que je vous prie, M. le Rédacteur, d'insérer cette lettre dans votre excellent Bulletin (...)

Fribourg, 18 mars 1885

Et. Dupont

*: Révérend Père Jésuite ?

COMMUNICATIONS ET CORRESPONDANCES

SUCCÈS D'ÉLÈVES DU BULLETIN

A l'Editeur du *Bulletin*,

Le concours régional agricole de Toulouse vient de se terminer, et je viens vous faire part de ses résultats en ce qui me concerne.

Lettre de lecteur (Bulletin, 1885, p. 138-139)

Le concours régional agricole de Toulouse vient de se terminer, et je viens vous faire part de ses résultats en ce qui me concerne. J'ai obtenu le prix spécial d'apiculture (médaille d'argent grand modèle) à la suite de la visite que la commission fit à mon rucher dans le courant de l'été dernier. De plus dans le concours des miels, notre miel a obtenu le premier prix, la médaille d'or. Si, dans sept ans d'apiculture, je suis arrivé à ces résultats, c'est surtout au Bulletin que je le dois, à ses excellents conseils, à la direction sûre et pratique qu'il ne cesse de tracer à ses lecteurs. Je le dois aussi à M. de Layens, non seulement parce que mon rucher est exclusivement composé de ses ruches, mais aussi parce qu'à mes débuts il a bien voulu à deux reprises m'aider de ses conseils. Je suis heureux d'offrir à M. Bertrand et à M. de Layens, ce témoignage de ma reconnaissance. (...)

Signé : Izar, Clermont par Vernerque (Hte-Garonne), 20 mai 1885



Lettre de lecteur (Bulletin, 1885, p. 139)

Vous apprendrez avec plaisir qu'au Concours Régional de Moulins de cette année, j'ai obtenu une médaille d'argent pour l'Apiculture. La lecture de votre Bulletin n'est pas étrangère à ce succès. En ce moment, le miel arrive en abondance dans mes seize ruches. Si plus tard le temps me le permet, je vous dirai où en est l'apiculture à Moulins et dans l'Allier, et l'étonnement que mes ruches à cadres ont causé dans le public. (...)

Frère Isace, Moulins, 9 juin 1885

Le commerce de reines et de nuclei est déjà fortement répandu au 19^e siècle

Le commerce et les déplacements d'abeilles ne datent pas d'aujourd'hui. Déjà au 19^e siècle cette activité était largement pratiquée, avec des reines de provenance italienne, réputées pour leur douceur et leur productivité, qui inondent le monde. Mais également du Moyen-Orient comme la reproduction l'illustre, avec des prix qui paraissent exorbitants au regard de ceux pratiqués aujourd'hui. On peut multiplier les chiffres par 5-8 pour obtenir une valeur d'aujourd'hui, soit de 100-200 francs pour une reine en provenance de Chypre ou de Syrie.

Reines importées directement DE CHYPRE, SYRIE ET PALESTINE

Possédant un rucher en Chypre et un autre en Syrie, je puis fournir pour ces races des reines de tout premier choix. Prix: fr. 25 avant le 1^{er} juin; fr. 22.50 en juin, juillet et août; fr. 20 à partir du 1^{er} septembre. Rabais de 5 % sur six reines et de 10 % sur dix reines. Franco, avec garantie de bonne arrivée. Reines de Palestine les trois-quarts de ces prix. Ces dernières, bien qu'étant de belles abeilles et de bonnes travailleuses, n'hivernent pas bien sous les climats froids et sont très incommodes à manier. Les Chypriotes et les Syriennes se ressemblent beaucoup et, si l'on s'y prend convenablement, on peut les manier plus aisément et plus rapidement que les Italiennes ou les communes. Les Chypriotes non-seulement sont les plus belles abeilles du monde, mais elles hivernent mieux que toutes les autres et sont aussi les plus productives en miel connues.

Comme je pars prochainement pour l'Orient, les ordres pour les envois à faire de bonne heure de Chypre ou de Syrie doivent être donnés aussitôt que possible. Ma femme recevra toutes les commandes en mon absence.

Munich, Bavière.

FRANK BENTON.

Etablissement apicole de C. Bianconcini & C^o

BOLOGNE (Italie).

	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Oct.	
Mères pures et fécondées.	fr. 8	7.50	7	6	5.50	4.50	4	} Francs en or.
Essaims de 1 kilog.	fr. 21	20	19	18	16	11	10	

Paiement anticipé. — La mère morte en voyage sera remplacée par une vivante, si elle est renvoyée dans une lettre. — Frais de transport non compris. — Expédition très soignée.

ABEILLES ITALIENNES

PRIX-COURANT de l'année 1885 (compris l'emballage),

DE L'ÉTABLISSEMENT APICOLE

tenu par MAZZOLENI BERNARDO, à Camorino,
près Bellinzona (Suisse italienne).

A. D'UNE MÈRE FÉCONDÉE, RACE PURE ITALIENNE
accompagnée d'une poignée d'abeilles.

	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Octob.
fr.	8.—	7.—	6.50	6.—	5.50	4.50	3.75	3.—

B. D'UN ESSAIM

de 1 1/2 kilog. —	—	23.—	20.—	17.—	16.—	9.50	9.50
de 1 kilog. —	—	20.—	17.—	14.—	13.—	7.50	7.50
de 1/2 kilog. —	17.—	15.—	13.—	11.—	9.—	5.50	5.50

Les frais de transport sont à la charge de l'acheteur. Emballage garanti. Paiement anticipé ou contre remboursement postal.

Les abeilles changent-elles de couleur ?

Cette question adressée au rédacteur du Bulletin est publiée dans la rubrique « Questions et Réponses ».

Question de lecteur (Bulletin, 1885, p. 112)

N° 15. P. J.-M., Colombier (Neuchâtel) - Les abeilles changent-elles de couleur ? Je n'avais que des abeilles du pays, si ce n'est quelques Italiennes qui se trouvaient dans un petit essaim que j'avais acheté il y a quelques années ; bientôt on n'en vit plus. L'année dernière une autre ruche contient des Italiennes ; elle produit deux essaims mêlés d'Italiennes et maintenant il est impossible d'en voir une seule avec l'anneau jaune, ni dans la mère-ruche, ni dans les deux essaims. Que conclure de là ? Ou bien les abeilles vivent moins d'un an, ou bien elles changent de couleur.

N° 15. Réponse. - Le Bulletin 1884 a déjà parlé des changements de couleur des ruchées, p. 231, au bas. Les reines sont renouvelées dans les ruches, beaucoup plus fréquemment qu'on ne le croit communément. (...) Les abeilles vivent en moyenne de 6 à 8 semaines en été ; en hiver (...) elles vivent 7 à 8 mois. (...) Les abeilles ne changent pas de couleur, mais les habitantes d'une ruche peuvent devenir petit à petit d'une couleur différente de celles qui les ont précédées si une nouvelle reine s'est accouplée avec un mâle d'une race différente de celle qui occupait la ruche à l'origine. Les filles de mères accouplées à des mâles d'une autre couleur que la leur ne sont pas toujours uniformes de couleur : elles tiennent plus ou moins du père ou de la mère, et même, il y a, comme chez tous les êtres, de nombreux cas d'atavisme, soit de retour à des ascendants antérieurs au père et à la mère. Enfin les mâles ne tiennent leur couleur que du côté maternel, mais souvent, même en Italie, les mâles issus de mères italiennes sont noirs. Ce fait a accrédité l'opinion que la race italienne est le résultat d'un croisement ancien de la race noire ou du Nord et de la race jaune ou de l'Orient (égyptienne, etc.).

Aurait-on mieux répondu aujourd'hui ?



Congrès romand d'apiculture, Porrentruy, 1934

« Jamais je ne serai apiculteur »

Mes débuts en apiculture (Ch. Dadant, Bulletin, 1885, p. 12-13)

« J'avais dix ans, j'étais en vacances; c'était le surlendemain de Pâques. « Monsieur m'envoie dire à M. Charles qu'il va couper ses mouches. C'était la vieille servante de notre bon curé qui venait d'entrer pour s'acquitter de sa commission. L'automne précédent, M. le curé nous avait invités, mon père et moi, à dîner. Pendant le dessert, je laissai ces messieurs à table, et me glissai au jardin, pour regarder les allées et venues des abeilles, qui avaient pour moi un attrait tout particulier. 'Puisque tu aimes les abeilles, me dit alors le vieux curé, je te ferai voir l'intérieur de leurs ruches, quand je les couperai au printemps'. Il n'avait pas oublié. 'Il faut habiller ce garçon-là', dit-il, dès que je fus entré au presbytère. La vieille bonne me fit aussitôt mettre, par-dessus mes souliers et mon pantalon, une vieille paire de bas qui avaient dû être noirs dans leur jeunesse; puis elle me fit endosser une sorte de casaque, à capuchon garni d'un masque en fil de fer. Cette casaque était en grosse toile écrue; les manches en étaient terminées par des mitaines, que mes mains ne pouvaient atteindre. On essaya de lier les poignets, pour maintenir mes mains dans les mitaines; mais la toile était si raide qu'à mon premier mouvement je retrouvai mes mains dans les manches, les mitaines pendant au bout. Il y avait une vingtaine de ruches dans le jardin. La vue de l'intérieur des premières m'intéressa beaucoup. M. le curé, après avoir retourné le panier, coupait, avec un couteau courbe, les rayons jusque contre le couvain. (...) Les bâtisses, les larves de mâles, coupées par le couteau et que je regrettais de voir sacrifiées, elles étaient si blanches! les trois sortes de cellules, que M. le curé me montrait; toutes ces choses, nouvelles pour moi, me firent oublier d'abord le supplice que mon affublement me faisait subir. J'étouffais sous ce harnais. J'étais tout en nage; en outre le soleil, qui dardait sur le fil de fer du masque, me fatiguait les yeux; cependant, pour faire plaisir au bon curé, je m'efforçais de faire bonne contenance et de paraître toujours aussi attentif aux explications qu'il me donnait tout en travaillant. Ce masque, avec camail, qui m'a tant fait souffrir ce jour-là - au point que je me disais que s'il fallait autant endurer chaque fois qu'on touchait aux abeilles je ne serais jamais apiculteur (...)

Le mariage du garçon-boucher, (Ch. Dadant, Bulletin, 1885, p.14)

(...) Nous avons fait les trois quarts de la besogne, quand la vieille bonne introduisit dans le jardin une personne qui désirait parler à M. le curé. C'était un garçon boucher, qui devait se marier le lendemain, dans un village voisin, et qui venait chercher un billet de confession. « Un billet de confession! dit M. le curé; vous venez vous confesser? -Il faut absolument que je me confesse pour avoir un billet, il faudra bien, quoique... » « Aussitôt que nous aurons fini je m'occuperai de vous; mais n'approchez pas si près des ruches, vous pourriez être piqué. » « Oh! je ne crains pas un bœuf, je ne puis avoir peur d'une mouche! ». M. le curé venait de retourner une ruche, le boucher, curieux de voir son intérieur, se pencha sur l'ouverture, gênant le vieux curé, qui dut attendre qu'il se fût retiré pour continuer sa besogne. A chaque ruche retournée, la tête du boucher s'avavançait sans façon entre le rayon visuel du curé et la ruche. Les abeilles avaient été jusqu'alors d'une douceur telle que je commençais à croire qu'on pouvait couper les ruches sans masque. Nous en étions à la dernière, que le curé venait de retourner, et la tête du boucher était en plein sur les rayons quand, soit par inadvertance, soit plutôt pour donner une leçon de politesse au futur marié, soit peut-être pour le punir de son manque de foi, le vieux curé frappa légèrement la ruche avec son couteau. Je vis alors le boucher arracher, sans mot dire, une abeille qui s'était attachée à son menton; puis une autre de sa joue; puis une troisième de sa lèvre; puis cinq, six, vingt se jetèrent sur lui. « Ah! les mâtines! s'écria-t-il alors, en se sauvant, elles sont pires que les bœufs! » « Il sera joli garçon demain », me dit tout bas le curé, en souriant. En effet, on racontait que quand il se présenta, tout habillé de neuf, pour conduire sa future à l'église, elle ne voulait pas le reconnaître, sa voix même était changée. (...)

Extraits du sixième numéro (1884): création des sociétés en Suisse romande et en Suisse alémanique

L'apiculture suisse vue de l'étranger
(Traduit du *British Bee Journal* du
15 mars, Bulletin, 1884, pp. 143-145)

Les précurseurs :

Jacques et Jonas de Gélieu à Neuchâtel

« Il n'y a guère de preuve qu'on se soit beaucoup adonné à la culture des abeilles en Suisse depuis l'époque de Virgile jusque vers le milieu du siècle dernier. Mais, vers l'année 1746, Jacques de Gélieu, père de Jonas de Gélieu, écrivit un traité en deux volumes sur l'apiculture. Il ne fut cependant pas publié, mais l'auteur y décrit des ruches en bois avec hausses, auxquels Réaumur fit allusion plus tard en les recommandant. On sait très peu sur le compte de Jacques de Gélieu, si ce n'est que c'était un apiculteur entendu et avancé. Une portion de son traité fut publiée en 1781, par M. Pingeron dans son ouvrage intitulé *Traité complet, Théorie et pratique, de l'Education des abeilles, etc.* Sur son fils Jonas de Gélieu, nous en savons davantage ; comme écrivain il se fait connaître en 1770 et donne dans les Mémoires de la Société Economique de Berne, un extrait de l'œuvre de son père qu'il intitule, *Instructions pour les habitants des campagnes, etc.* Plus tard il publia la description d'une méthode de faire des essaims artificiels telle qu'elle avait été adoptée par la Société d'Apiculture de Lusace. Il est cependant plus connu de nous comme auteur du *Conservateur des abeilles*, qui fut, en 1829, traduit en anglais sous le titre de *The Bee Preserver*. C'était un homme de science en même temps qu'un apiculteur expérimenté, aussi son petit traité est rempli de bons conseils et déjà à cette époque il faisait remarquer que les ruches en bois pouvaient être faites de façon à hiverner les abeilles aussi bien que les ruches en paille.

Duchet dans le canton de Fribourg

A peu près à la même époque vivait Duchet, qui publia en 1761 son premier traité, intitulé *Culture des Abeilles*. Il était chapelain

du Château de Remauffens dans le canton de Fribourg. Il était très au courant de la littérature apicole étrangère de l'époque, car nous le voyions se livrer à des expériences avec du pollen pour réfuter l'assertion de Réaumur, qui faisait de cette matière un des constituants de la cire. Ces expériences furent publiées dans la seconde édition, qu'il publia à Vevey en 1771. Il inventa aussi ses ruches à hausses, consistant en boîtes séparées avec de minces plafonds percés de trous pour permettre aux abeilles de passer du corps de ruche dans les hausses avec le moins de difficulté possible. Un grand nombre de ces ruches sont encore en usage dans toute la Suisse.

François Huber à Genève

C'est cependant d'Huber dont les Suisses peuvent bien être fiers (...). Après Huber nous trouvons plusieurs auteurs suisses, savoir : J. Baudet, qui traite des ruches en paille ; E. Carey, des ruches à hausses ; H. Berner, des ruches en paille ; H.-C. Hermann de l'abeille italienne, ouvrage traduit en anglais ; A. Mona, également de l'abeille italienne, et en dernier lieu,

L'Apiculture Rationnelle par M. C. de Ribeaucourt, qui a aussi paru en Anglais, traduit par M. A. Leveson Gower. Dans ce traité l'auteur décrit une ruche qui n'a que des réglettes, mais ce n'est que de la fondation des Sociétés d'apiculture que date réellement le progrès (...)

Fondation de la première société d'apiculture suisse allemande à Olten en 1861

L'une des premières sociétés fondées était la *Verein Schweizer Bienenfreunde*, qui date de 1861 et a pris son origine à Olten, dans le canton de Soleure, à une réunion de 63 apiculteurs (dont 5 sont encore vivants) convoquée par le Dr Christen, d'Olten, et M. Schilt, curé d'Obergössen. L'entrée est de 1 franc et la cotisation



annuelle de 5 francs, donnant droit à recevoir la *Schweizerische Bienen Zeitung*. Ce journal est maintenant publié par la Société, mais il l'a été pendant un certain temps par M. Peter Jacob, qui l'avait entièrement à sa charge, et a été président de la Société pendant longtemps. Jacob est bien connu pour avoir été l'un des premiers à perfectionner l'invention de M. Mehring, de Frankenthal, pour la fabrication des feuilles gaufrées. M. Jeker est le président actuel et M. Kramer, le secrétaire; la Société compte aujourd'hui 420 membres.

La Société romande d'Apiculture a été fondée en 1876. M. de Ribeaucourt, qui a ensuite été élu président, provoqua une assemblée en invitant par la voie des journaux tous les apiculteurs à se réunir un certain jour à une certaine heure à Nyon. Quinze personnes se présentèrent et la Société fut constituée avec M. Bertrand comme secrétaire. Lorsque celui-ci lança son Bulletin d'apiculture de la Suisse Romande, le nombre des membres augmenta rapidement de 84 qu'il était en 1878 à 150 (...) pour atteindre aujourd'hui le nombre de 273. A l'assemblée de 1873, M. Bertrand fut élu pré-

sident (...) L'entrée est de 2 francs et la cotisation annuelle de 3 fr. 50; (...)

Premiers cours d'apiculture en 1878

La Société Suisse a, dès 1878, envoyé M. Jeker dans différentes villes pour y donner des cours. Le cours dure une semaine et compte généralement de 20 à 35 élèves. En 1883, deux cours de ce genre ont été donnés, l'un à Lucerne et l'autre au Rosenberg près Zoug. M. Jeker non seulement donne des leçons, mais il décrit et fait lui-même les opérations et manipulations (...). Lundi le travail commence à 6 h. précises du matin par l'histoire naturelle de l'abeille et ce sont les diagrammes de l'Association anglaise qui servent pour la démonstration de l'anatomie de l'abeille. Après un court intervalle pour le déjeuner, le travail reprend jusqu'au dîner à midi et ensuite ont lieu les opérations pratiques. Les soirées après le souper sont consacrées à des interrogations et répétitions. Le même programme est continué chaque jour et à la fin ont lieu les examens (...)

Th.-W. Cowan ³

Présidents et rédacteurs : un engagement bénévole et exemplaire

Alors qu'il est de plus en plus difficile de trouver du personnel pour animer la vie de nos sections et sociétés, l'engagement bénévole des fondateurs et de leurs nombreux successeurs est à relever, aussi bien dans le comité central que dans les sept fédérations et les trente-sept sections que compte aujourd'hui notre association. Une armée qui a œuvré et œuvre toujours dans l'ombre pour assurer la bonne santé et la pérennité de nos organisations apicoles. Il n'est évidemment pas possible de les nommer toutes et tous dans ce bref survol de nos 150 ans d'activité.

La liste et la durée des mandats des 20 présidents figure en page 26. On constate que la présidence a été assurée par 20 personnes dif-

férentes, soit une moyenne de 7,5 ans par personne. La durée du mandat à la présidence a été sujet à de nombreuses discussions et remises en question. A l'origine le mandat était renouvelé d'année en année. En 1881, la votation d'une règle limitant le mandat à 2 ans met fin au mandat du premier titulaire, le Pasteur C. de Ribeaucourt, lui-même opposé à cette nouvelle règle. En 1888, Edouard Bertrand, membre fondateur et rédacteur du Bulletin depuis sa création en 1879, est élu à l'issue de deux tours de scrutin, indiquant l'âpreté de l'accession à la fonction. Un peu avant la fin du siècle, la règle est abolie et l'on observe alors cinq mandats successifs excédant les 10 ans, dont celui de l'abbé Léon Gapagny, curé de Vuippens qui préside la SAR de 1934 à 1950, tout en présidant la Société d'apiculture de la Gruyère de 1921 à sa mort en 1856.

³ Thomas William Cowan (1840-1926), est né à St-Petersburg en Russie. Il fut l'un des fondateurs de la British Beekeepers' Association, l'éditeur du *British Bee Journal* et du *Bee Keepers' Record* et l'auteur de plusieurs manuels d'apiculture. Durant toute l'année 1885, il publiera une série de longs articles sur les pratiques apicoles dans le Royaume-Uni. L'accent est mis sur le modernisme et les inventions les plus récentes, tant dans la conception des ruches, que dans les différents instruments de gaufrage de la cire et d'extraction du miel.

Comme en attestent les différentes versions des statuts, la durée des mandats à la présidence a de tout temps créé des dissensions et des rivalités au sein de la Société; avec la volonté d'en limiter la durée soit par crainte de prises de positions autoritaires, soit pour raison d'âge, soit encore pour assurer la représentati-

tivité des différentes régions. Dans l'ensemble, on constate pourtant que tous les cantons sont à un moment ou un autre représentés à la présidence.



Reportage sur l'Abbé Gapany dans le magazine L'Echo illustré dans les années 1950
(photo d'archives de la Commune de Vuippens)



Rucher du Curé Gapany- Vuippens



Liste des 20 président.e.s
depuis la fondation
de la SAR

Présidence	Dates	Durée du mandat
Constancien de Ribeaucourt	1876-1881	5
M. de Dardel	1882-1883	2
Edouard Bertrand	1884-1885, 1888	3
Louis-F. Fusay	1886-1887	2
M. de Blonay	1889-1890	2
Jacques Bonjour	1891-1892	2
Jean Descoullayes, pasteur à Pomy	1893-1896	4
Ulrich Gubleur, Boudry	1897-1914	18
Arnold Mayor, juge, Novalles	1915-1933	19
Léon Gapany, curé, Vuippens	1934-1950	17
Paul Meunier, Martigny-Bourg	1951-1962	12
Robert Bovey, Romanel sur Lausanne	1963-1975	12
Adrien Paroz, Vevey	1976-1983	8
André Fournier, Sion	1984-1986	3
Antoine Rosselet, Neuchâtel	1987-1988	2
Paul Girod, Moutier	1989-1996	8
Willy Debély, Cernier	1997-2009	13
François Juilland, Sierre	2010-2016	6
Sonia Burri-Schmassmann, Soyhières	2017-2020	4
Francis Saucy, Vuippens	Depuis 2020	

Les femmes dans les instances de la SAR

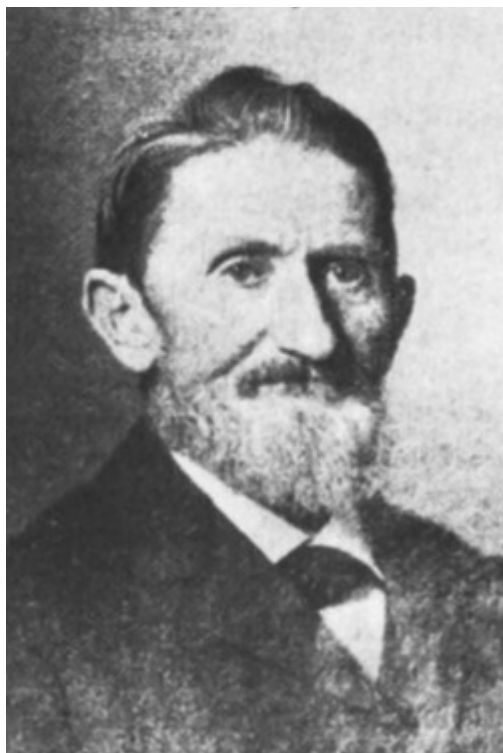
Rose Aubry lors de son
allocution de départ en
2018.

Le rôle des femmes dans notre association est un peu à l'image de celui qu'elles jouent dans la société de l'époque, discret, dévoué, mais peu représenté dans les instances dirigeantes comme en attestent les illustrations qui précèdent et qui suivent. La situation change au début du 21^e siècle avec les élections de Rose Aubry, première femme à entrer au comité central en 2004 et de Sonia Burri-Schmassmann, première femme à prendre la tête de la SAR en 2017 et qui accède dans la foulée à la présidence d'apisuisse.

Durant longtemps, les apicultrices sont restées dans l'ombre de leurs maris, qui accédaient à toutes les fonctions dirigeantes et dont certains les représentaient parfois dans les assemblées officielles, alors qu'ils ne touchaient eux-mêmes pas aux activités apicoles. Aujourd'hui, on compte parmi nos membres environ 25 % d'apicultrices, même si le milieu apicole reste résolument un bastion masculin.



Quelques rédacteurs mis en évidence lors du jubilé du centenaire de la SAR en 1876. MM. Gubler et Fournier assumeront également quelques années de présidence.



Ulrich Gubler

Rédacteur du *Journal suisse d'apiculture*
de janvier 1904 à février 1915



Ferdinand Schumacher

Rédacteur du *Journal suisse d'apiculture*
de mars 1915 à janvier 1948



Arthur Valet

Rédacteur du *Journal suisse d'apiculture*
de février 1948 à juin 1960



André Fournier

Rédacteur du *Journal suisse d'apiculture*
de juin 1971 à 1983



Le tableau ci-dessous donne la liste des 16 rédacteurs et rédactrices avec des mandats un peu plus longs encore, en particulier ceux d'Edouard Bertrand (25 ans) et de Ferdinand Schumacher (33 ans.). On pourrait également présenter les mandats des administrateurs, caissiers, secrétaires, des responsables de la vulgarisation et de la rubrique des Conseils aux débutants, rubrique fondée au 19^e siècle déjà et qui existe toujours et est toujours très appréciée.

Ces quelques chiffres parlent d'eux-mêmes et sont suffisamment éloquents pour montrer l'état d'esprit et l'engagement de certains de nos cadres pour notre association. Avec notre mode de vie trépidante, offrant une multitude d'activités variées dans différents domaines des loisirs, le recrutement est devenu plus difficile aujourd'hui. Les personnes qui s'engagent encore aujourd'hui sont à féliciter et à encourager même si l'on ne partage pas toujours tous leurs points de vue.

Rédaction	Dates	Durée du mandat
Edouard Bertrand	1879-1903	25
Ulrich Gubler	1904-1914	11
Ferdinand Schumacher	1915-1947	33
Arthur Valet	1948-1959	12
George Matthey	1960-1972	12
André Fournier	1973-1983	11
Jean-Paul Cochard	1984-1988	5
Emile Crausaz	1989-1992	4
Robert Fauchère	1993-2001	9
Michel Breganti & Eric Marchand	2002	1
Eric Marchand & J.-M. Tenthorey	2003	1
Rose Aubry	2004-2018	15
Francis Saucy	2019-2020	2
Estelle Chayrou	2021	1
Isaline Bise	depuis 2022	

Liste des 16 rédacteur.trice.s depuis la fondation de la Revue

Publicité



INFORMATIQUE

Quelques dates marquantes

1929: 50 ans de la Revue



Fête de la «Romande» à Bulle, 6 au 7 juillet 1929, à l'occasion des 50 ans de la création de la revue.

Il y a 50 ans. Fête de la Romande à Bulle les 6 et 7 juillet 1929. (Photo: R. Spicher.)

1931: centenaire de la naissance de François Huber



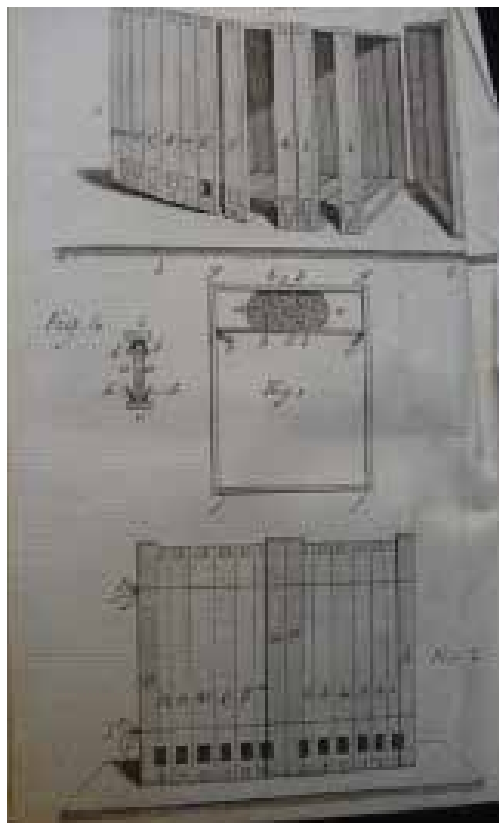
Lors de l'Assemblée générale de la Romande à Genève en 1931, les apiculteurs se réunissent dans la propriété où vivaient François Huber et sa famille et y apposent une plaque encore existante aujourd'hui.



F. Saucy, « Chronique François Huber » en 10 épisodes ; Revue suisse d'apiculture, 2014.

François Huber (1750-1831), aussi surnommé « l'Apiculteur aveugle » et dont la vie sera évoquée dans le spectacle de Jean Winiger en fin de journée, vivait à Prégny-Chambésy. A l'époque de la Révolution française, cet homme accompagné de son assistant François Burnens va conduire une autre révolution, celle de la connaissance sur la vie des abeilles. Leurs découvertes ont été publiées sous le titre de « Nouvelles observations sur les abeilles » en deux tomes parus en 1792 et 1814. Huber commence par imaginer un nouveau type de ruche d'observation, aussi appelée la « ruche en livre », car elle s'ouvrait comme un livre qui sera à l'origine des ruches modernes à cadres mobiles qui s'imposeront en apiculture au cours du 20^e siècle. Les deux hommes vont également décrire le vol nuptial des jeunes reines, la fonction du pollen comme source de protéines pour nourrir les jeunes larves, celle du miel comme source d'énergie, l'origine de la cire. Ils vont également décrire en grand détail la construction du rayon, le massacre des mâles en fin de saison, la ventilation des ruches, etc.

Les découvertes de François Huber seront évoquées tout au long de la vie de notre société par ses successeurs, en particulier Edouard Bertrand et Charles Dadant. Dadant diffusera largement aux Etats-Unis la traduction de « Les nouvelles observations sur les abeilles ». Sa mémoire est célébrée tout au long des 150 ans dans notre revue, dont une chronique en 10 épisodes⁴ parue en 2014 lors du bicentenaire de la publication des œuvres complètes.



Représentation de la ruche en livre qui sera à l'origine de la ruche moderne à cadres mobiles inventée par François Huber pour conduire ses observations et expérimentations sur les abeilles.

Transhumance au Tessin, date inconnue



© Photo: CRA Agroscope

⁴ F. Saucy, « Chronique François Huber » en 10 épisodes ; Revue suisse d'apiculture, 2014 (<https://abeilles.ch/wp-content/uploads/sites/7/2023/04/Chronique-Francois-Huber.pdf>)

L'ABEILLE.

1 Boyer.

[illegible]

montant de plus de 15 000 francs et une carte de fête entre 30 et 85 francs par personne. Une montre commémorative sera mise en vente. La musique sera également présente avec deux chansons de l'abbé Joseph Bovet intitulées « La chanson de la Romande » et « L'abeille » qui auront probablement été entonnées à plusieurs occasions.

Extrait du coupon d'inscription aux festivités du centenaire en 1976.



Programme des festivités
du jubilé des 100 ans de
la SAR, à Nyon les 25 et 26
septembre 1976.

Programme des journées des 25 et 26 septembre 1976

le 25	12 h.	Rencontre à Nyon, salle communale de Pertems.
	12 h. 30	Souhaits de bienvenue. Collation.
	13 h.	Ouverture des manifestations du Centenaire. Allocutions.
	15 h.	Départ pour excursion en cars : Saint-Cergue, Arzier, Saint-Georges, Signal-de-Bougy.
	16 h. 30	Arrêt au Caveau de Mont-sur-Rolle, dégustation.
	18 h.	Départ pour le Signal-de-Bougy.
	19 h. 30	Dîner (buffet froid et buffet chaud). Divertissements, orchestre et chœurs.
le 26	9 h.	Service œcuménique, temple de Nyon.
	10 h.	Conférence du Dr Lavie, aula du Collège de Nyon.
	12 h.	Départ pour Gingins, salle communale.
	12 h. 30	Repas en commun.
	16 h.	Fin des manifestations, dislocation.

Le comité central SAR
en 1976.

Composition du Comité SAR 1976



Président :
M. Adrien Paroz, boulevard Paderewski 17,
1800 Vevey. Tél. (021) 11 54 13.
Entré au comité en 1971.
Président depuis 1975.



Vice-président et secrétaire - Echos de partout :
M. Théodore Muller, rue du Temple 40,
2024 Saint-Aubin (NE). Tél. (038) 55 11 57.
Entré au comité en 1973.



Rédaction et annonces :
M. André Fournier, La Poudrière/Platta,
1950 Sion. Tél. (027) 21 59 73 ou 22 58 33.
Entré au comité en 1971.



Administrateur-caissier - Bibliothèque et films - Abonnements et changements d'adresse :
M. Georges Fragnière, 1711 Rossens (FR).
Tél. heures de bureau (037) 82 11 61 ;
privé (0137) 91 10 69.
Entré au comité en 1971.

Concours de ruchers et préposé aux vétérans :

M. Jean Chamartin, 1758 Villaz-Saint-Pierre.
Tél. (037) 53 13 50.
Entré au comité en 1971.



Contrôle du miel, pesées et stations d'observations :

M. Georges Huguenin, 2535 Frimvillier,
Tél. heures de bureau (032) 58 16 50.
Privé (032) 58 12 67.
Entré au comité en 1974.



Assurances - vols et déprédations :

M. Marc Buscarlet, avenue du Mervelet 10,
1209 Genève. Tél. (022) 33 20 28.
Entré au comité en 1975.



Commission d'élevage :

M. Rodolphe Biselx, route de Lutly 20,
1920 Martigny. Tél. (026) 2 28 26.
Entré au comité en 1975.

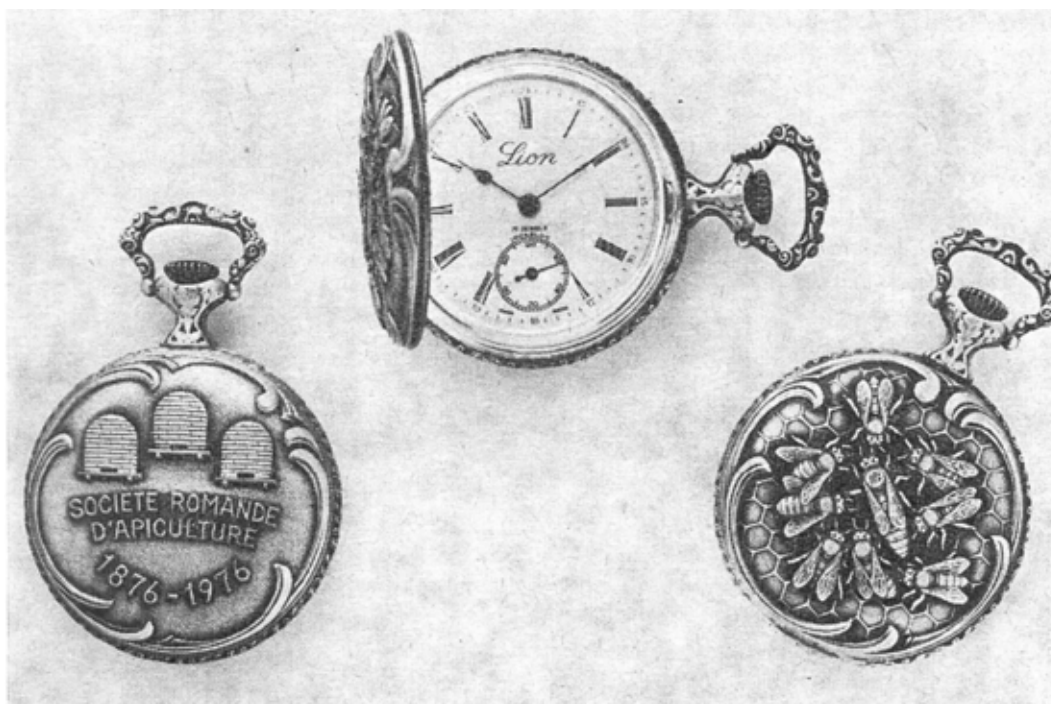


Conseils aux débutants :

M. Marc Léchaire, boulevard de Grancy 14,
1005 Lausanne. Tél. heures de bureau (021) 20 14 11, int. 491.
Privé (021) 24 00 63.
Entré au comité en 1976.



La montre du centenaire, proposée en souvenir par George Hugenin, horloger et apiculteur à Frinvillier au prix de 95 fr. en version argentée et de 105 fr. plaquée or.



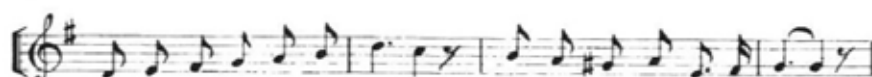
CHANSON DE LA ROMANDE.

Paroles de F.R.

Musique de J. Bovet



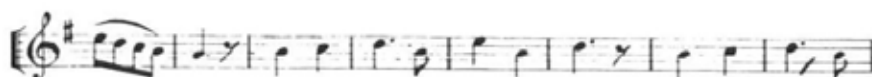
- | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Dans la com-pa-gna-flou-ri-c | En bu-ti-nant les fleurs d'or, — |
| 2. Or qu'on les ru-ches sont plei-nes | Par un tra-vail très fé-cond, — |
| 3. Pas d'i-nu-ti-le vi-si-le | Hu ru-cher là-bo-ri-eux — |
| 4. Si l'on nous cher-che que-rel-le | Nous les Ro-mands, nous sau-rons — |



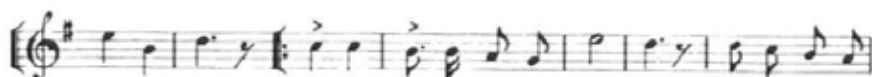
- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. L'ac-ti-ve a-beu-le ra-vi-e | Cueil-le par-tout son trié-sor. — |
| 2. Nous n'a-ve-nus plus que la pei-ne | D'en re-ce-voir le miel blond. — |
| 3. L'on vous fe-ra leur bien vi-le | Vous les bour-dons or-gueil-leux. — |
| 4. Com-me l'a-beu-le cru-el-le | Nous em-ploi-rons l'ai-guil-lons. — |



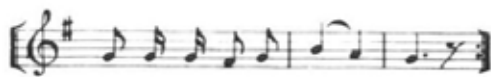
Refrain Poursui-vons et sans re-lâ- — che Les pro-grès de no-tre



lâ- — che Et cliq-tons en tra-vail-lant, Coeur joy-eux tou-



jours vail-lant Vi-ve, vi-ve la Ro-man-de No-tre ruche ac-



tive et tou-jour plus gran- — de.

Louis Menoud, Hélas, Fribourg

Tous droits réservés

La Chanson de la Romande écrite par l'abbé Bovet, gracieusement mise à disposition de la Société à l'occasion du jubilé des 100 ans.

L'abeille, animal de rente comme un autre ?

Contrairement à la légende urbaine, qui fait remonter à la motion Gadiant (motion 04.3733 déposée le 16 décembre 2004) le statut d'animal de rente attribué à l'abeille mellifère, cette dénomination lui est attribuée depuis toujours et au moins depuis la fin du 19^e siècle en Suisse. En effet, c'est sous l'appellation d'animal de rente, que, comme pour les bovins, chevaux, porcs, moutons, chèvres et volailles, elle entre dans la Statistique agricole lors des recensements. Ces derniers ont lieu tous les cinq ans environ depuis 1876. A cette époque, une grande partie des exploitations agricoles détenaient des abeilles mellifères. Les agriculteurs se sont progressivement désintéressés de l'apiculture après la seconde guerre mondiale, essentiellement pour des raisons économiques.

Illustration du rapport de production entre une colonie d'abeilles (20 kg de miel par année) et une vache à haute productivité laitière (12 000 kg de lait sur 305 jours, soit près de 40 kg de lait par jour).



En effet, suite au développement de la mécanisation et de l'industrialisation de l'agriculture avec des rendements en forte croissance, l'apiculture ne présentait plus guère d'intérêt économique. Comment comparer la production de

10-15 kg de miel par colonie et par année, alors qu'une vache laitière produit un poids équivalent de lait, soir et matin et chaque jour de l'année ?

Malheureusement, à la fin des années 1990, l'abeille mellifère a été éliminée des recensements agricoles, mais son statut n'a pas changé pour autant. Dans la foulée des drastiques coupes budgétaires de ces années de récession, on a même failli voir disparaître le Centre de recherches apicole de Liebefeld. L'intervention des représentants de nos sociétés d'apiculture auprès du parlement et du gouvernement a été d'un soutien crucial. Oubliée l'importance des services écosystémiques comme la pollinisation.

Mais l'abeille est-elle un animal de rente comme un autre ? Evidemment non. Bien que l'on parle souvent d'abeille domestique, l'abeille mellifère demeure un animal dont il est difficile de contrôler les activités et la reproduction en particulier. En effet, l'essaimage, mode naturel de division des colonies, peut être influencé, mais reste difficile à gérer. De même la fertilisation des reines reste essentiellement une opération sur laquelle l'apiculteur a peu de prise. Même si l'insémination artificielle des reines est possible, c'est une affaire de spécialistes réservée à une minorité d'apiculteurs et de reines aux pedigrees très particuliers. Et surtout, une fécondation complète nécessite plusieurs faux-bourdons (souvent de 10 à 20), alors qu'un seul taureau peut inséminer des centaines voire des dizaines de milliers de vaches.

Le centre de Recherche apicole de Liebefeld

Actuellement dirigé par Jean-Daniel Charrière, le Centre de Recherche apicole (CRA) d'Agroscope à Liebefeld a été fondé en 1907 par Robert Burri. Burri, alors directeur de la Station fédérale de bactériologie et d'économie laitière de 1907 à 1937, l'a créé comme laboratoire apicole affilié à la Station. Institut fédéral de la recherche appliquée en apiculture en Suisse, le CRA est devenu rapidement l'institution de référence en ce qui concerne la recherche et la diffusion des connaissances en apiculture en Suisse.

C'est également un institut dont la renommée s'étend loin à la ronde et à l'international dans le domaine scientifique et le monde des abeilles.

Robert Burri était bactériologue et s'intéressait depuis longtemps à la santé des abeilles. C'est d'ailleurs lui qui a découvert et décrit en 1904 le vecteur de la loque européenne, la même année que la loque américaine était décrite par G. F. White aux USA.

Le laboratoire apicole du Liebefeld deviendra dès lors et très rapidement l'institut de référence en matière de recherche pour l'apiculture helvétique et romande en particulier. Une excellente collaboration s'établira entre la Société romande d'apiculture et ce qui est devenu aujourd'hui le Centre de Recherche apicole avec de la recherche appliquée de haut niveau et de nombreuses contri-

butions scientifiques vulgarisées dans la Revue suisse d'apiculture et un transfert au monde apicole des découvertes faites à l'étranger. Dès lors, il n'était plus aussi nécessaire que la Société soit aussi tournée vers le reste du monde qu'à l'époque des pères fondateurs.



Le bâtiment historique de Liebefeld dans les environs de Berne⁵.



A gauche, Robert Burri, premier directeur de la Station de Liebefeld et fondateur du laboratoire apicole, posant devant son microscope⁶. A droite, son successeur, Jean-Daniel Charrière, figure plus souriante et dans une pose moins sévère que son prédécesseur.

L'apiculture suisse en comparaison internationale⁷

Les rapports du Centre de Recherche apicole présentaient à la fin du siècle dernier l'apiculture suisse comme une exception au niveau mondial, avec l'une des plus fortes proportions d'apiculteurs par rapport à la population, l'une des plus fortes densités de colonies d'abeilles

mellifères au kilomètre carré et l'une des plus faibles productions de miel par colonie, en raison du caractère alpin du pays, de ses conditions climatiques et de la courte durée de la saison apicole. Le tableau ci-dessous illustre ces particularités pour l'année 1997.

Pays	Nbre d'apiculteurs	Nbre de colonies	Colonies par apiculteur	Colonies par km ²	Rendement miel par col. et par an en kg	Bilan approvisionnement miel:				Consommation de miel par habitant en kg	Degré d'auto-alimentation en %
						Production en t	Importation en t	Exportation en t	Consommation en t		
Suisse	21'000	228'000	11	5.5	10	2'280	6'700	290	8'690	1.2	26
France	84'480	1'370'220	16	2.5	22	30'145	8'000	3'000	35'145	0.6	86
Italie	75'000	1'200'000	16	4.0	20	24'000	10'000	20	33'980	0.6	71
Allemagne	89'216	865'977	10	2.4	40	34'839	83'280	13'060	104'839	1.3	33
Danemark	7'000	100'000	14	2.3	35	3'500	3'556	1'700	5'356	1.0	65
Portugal	32'500	655'000	20	7.1	25	16'375	571	729	16'217	1.6	101
Autriche	25'816	343'062	13	4.1	15	5'146	4'046	260	8'932	1.1	58
Hongrie	16'000	605'000	38	6.5	40	24'200	350	12'700	11'850	1.1	204
Pologne	45'000	796'000	18	2.5	15	11'940	1'500	200	13'240	0.3	90
Grèce	23'500	1'274'136	54	9.7	26	33'128	3'000	18'300	17'828	1.8	186
Israël	480	85'000	177	4.1	64	5'440	200	150	5'490	0.9	99
Egypte	20'000	2'000'000	100	2.0	10	20'000	0	5'000	15'000	0.2	133
USA	125'000	3'030'000	24	0.3	30	90'900	76'000	4'000	162'900	0.6	56
Canada	13'000	500'000	38	0.05	66	33'000	1'990	11'500	23'490	0.8	140
Argentine	18'000	1'900'000	106	0.7	37	70'300	170	68'200	2'270	0.06	3097
Mexique	45'000	2'000'000	44	1.0	25	50'000	0	30'000	20'000	0.2	250
Australie	6'300	673'000	107	0.1	39	26'247	10	11'000	15'257	0.8	172
Chine	600'000	7'000'000	12	0.7	50	350'000	0	140'000	210'000	0.2	167

⁵ Source : Plaquette de 100 ans de Recherches apicoles à Liebefeld 1907-2007 ; Alp Forum, N° 46, 2007, 35 pp.

⁶ idem

⁷ Centre de Recherche Apicole, L'apiculture en Suisse, Alp Forum 2004, 39 pp., Annexe 6.1- Les chiffres correspondent à l'année 1997



Apimondia 1995

Apimondia, la conférence bisannuelle de l'apiculture du monde entier, est un événement auquel les apiculteurs de la Suisse romande ont assisté et participé de tout temps. En tant que membre, la Société romande d'apiculture a organisé la 34^e de ces rencontres du 15 au 19 août

1995 au Palais de Beaulieu de Lausanne. Pour ceux qui s'en souviennent, l'organisation fut un grand succès d'autant plus que 1995 s'est révélée comme une année mémorable en termes de récolte de miel.

1300 congressistes de 50 pays étaient attendus à Lausanne en 1995 à l'occasion de la 34^e conférence d'Apimondia.

Apimondia 95 Lausanne - Appel

Que de créations, d'inventions, ont amélioré au cours des siècles la conduite du rucher! Il serait passionnant de réunir ces réalisations sous un même toit au cours d'un congrès mondial.

C'est pourquoi le « Comex », Comité d'Apimondia, lance un appel à toutes celles et à tous ceux qui ont trouvé un « truc », une « astuce », inventé un outil ou un procédé pour faciliter, rationaliser les tâches apicoles de bien vouloir les confier pour quelques jours à Apimondia 95 afin d'être exposés, et ainsi bénéficier de toute l'attention qui leur est due.

Inventeurs, adressez-vous à M. Fernand Bovy, 1261 Le Vaux, téléphone (022) 366 11 37.

Inscriptions records. Début juin 1300 congressistes de plus de 50 pays étaient définitivement inscrits et plus de 2000 cartes journalières d'entrée vendues. APIEXPO 95 dépasse d'environ 40% nos estimations les plus optimistes : 82 exposants ont loué 1400 m² de surface d'exposition. L'exposition commerciale et didactique, y compris les « posters », occupe une surface de 3500 m².

Happy Bee, la mascotte d'Apimondia 1995.



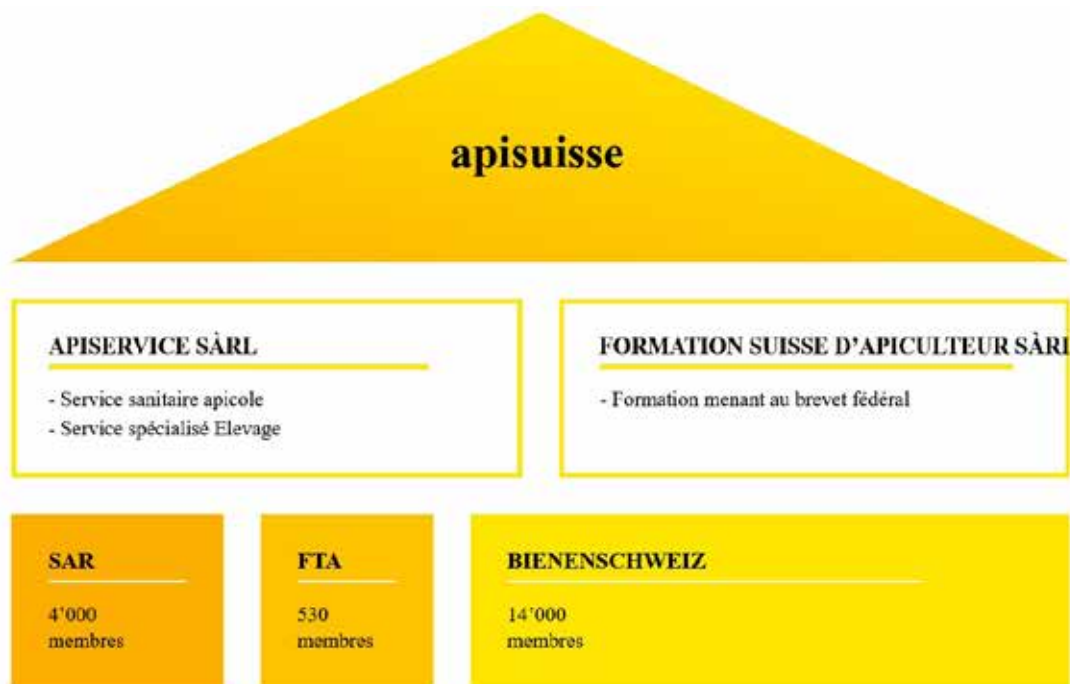
Début des années 2000 :

Fondation d'apisuisse, d'apiservice et du brevet fédéral d'apiculteur-trice

C'est au début des années 2000, suite à la motion Gadiant, que les trois sociétés régionales de Suisse alémanique, tessinoise et romande se fédèrent sous le nom d'apisuisse.

Dans la foulée sont créés apiservice Sàrl et la Formation suisse d'apiculteur Sàrl, deux sociétés appartenant à apisuisse.

La maison apisuisse.



2025: Digitalisation de la Revue suisse d'apiculture

Initié au début des années 2020, le projet de digitalisation de la Revue suisse d'apiculture (quelque 50 000 pages) a finalement abouti et depuis 2025 toutes les archives de la Société romande d'apiculture sont disponibles gratuite-

ment en ligne depuis 1879, date de la fondation du Bulletin. Ces archives sont hébergées à la Bibliothèque de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich dans la série e-periodica.

Page d'accueil des archives en ligne de la Revue suisse d'apiculture sur le site de la Bibliothèque de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (collection e-periodica).



Les défis du futur

Célébrer cent cinquante ans d'histoire, ce n'est pas seulement regarder en arrière et se féliciter des succès du passé, mais c'est aussi et avant tout regarder vers le futur, prendre la mesure des défis qui attendent l'apiculture du siècle en cours et des années à venir. C'est aussi prendre la mesure des responsabilités qui nous incombent, mettre en place des structures et trouver des moyens pour les assumer. Et les défis ne manquent pas.

Mortalité des abeilles

A commencer par la mortalité des abeilles qui depuis le début des années 2000 touche l'ensemble de la planète. Selon les rapports discutés à Apimondia 2025 à Copenhague, cette mortalité a atteint 60 % des colonies aux Etats-Unis d'Amérique en 2024. Avec une mortalité annuelle d'un tiers du cheptel environ, la situation n'est guère plus réjouissante en Suisse. Le premier facteur est bien entendu le varroa, acarien parasite des abeilles mellifères et la suite de virus qu'il contribue à répandre dans les colonies. Actuellement, sans l'intervention des apiculteurs et des soins donnés aux abeilles, une colonie meurt en 18 mois environ. Par conséquent, le cheptel apicole aurait été complètement décimé du pays sans les soins prodigués aux colonies. En plus des pertes en miel et produits de la ruche, cela représenterait pour l'agriculture une perte de plusieurs centaines de millions de francs de revenus par année. Une colonie d'abeilles qui meurt représente environ 2000 francs de pertes en revenus par manque de pollinisation.

Manque de ressources

La réduction drastique des ressources (nectar et pollen) est le deuxième facteur qui par ordre d'importance menace les abeilles. Pour rappel, pour assurer ses besoins, une colonie consomme annuellement une centaine de litres d'eau, une centaine de kilos de nectar et plusieurs dizaines de kilos de pollen ! Seules les plantes à fleurs sont en mesure de fournir le pollen nécessaire et leur réduction dans nos campagnes est un sérieux problème pour nos abeilles.

Nouveaux prédateurs et parasites

Les nouvelles menaces ne manquent pas. Le petit coléoptère des ruches *Aethina tumida*, actuellement cantonné au sud de l'Italie n'at-

tend qu'une opportunité pour se répandre dans le reste de l'Europe. Le frelon asiatique à pattes jaunes, *Vespa velutina*, est désormais solidement installé sur le territoire helvétique et continue de coloniser et de se développer en direction des Alpes à partir du Plateau suisse. Si les densités de ce prédateur d'abeilles mellifères devaient atteindre celles observées dans l'ouest de la France et le nord de la péninsule ibérique, la situation des abeilles mellifères et de l'apiculture helvétique pourraient être très sérieusement impactées. D'autres frelons, également originaires d'Asie du Sud-Est pourraient également apparaître dans nos contrées. Enfin, un autre acarien, *Tropilaelaps mercedesae*, est aux portes de l'Europe. Comme *Varroa*, il se reproduit dans le couvain, mais il est aussi capable de survivre en dehors des ruches. Il est également beaucoup plus mobile et en cas de grosse infestation on peut en voir des dizaines courir sur les rayons.



Larve parasitée par deux varroas adultes (à droite) et par une femelle de *Tropilaelaps* (à gauche).

Changement climatique

Encore difficiles à percevoir et à estimer, les effets des changements du climat constituent un défi majeur pour les décennies à venir. Les abeilles n'y échappent pas. Actuellement, il semble que le réchauffement soit plutôt favorable à la production de miel sous nos latitudes,

alors que les conditions se dégradent dans la région méditerranéenne qui était de tout temps le paradis de l'apiculture. Mais cette amélioration pourrait n'être que transitoire et temporaire. Le frelon à pattes jaunes pourrait particulièrement en bénéficier.

Vers une apiculture résiliente ?

Si nous voulons maintenir une apiculture prospère, nous n'avons pas le choix. Il nous faudra trouver des solutions à tous ces problèmes. Et il ne fait guère de doute que la solution ne peut être trouvée sans une mise à contribution des ressources des abeilles elles-mêmes. En Asie du Sud-Est d'où sont originaires la plupart de ces nouvelles menaces, l'abeille mellifère locale, *Apis cerana*, survit et subsiste malgré *Varroa*, *Tropilaelaps* et plusieurs espèces de frelons. Cette abeille a trouvé par ses propres moyens, la solution à ses difficultés. Mais pour cela elle a bénéficié de temps, de milliers ou peut-être de plusieurs dizaines de milliers d'années pour y parvenir. Nous n'avons pas ce temps et devons y remédier par d'autres moyens. Et pour cela il faudra des moyens financiers.

Modernisation des structures de la Société

Le comité central réfléchit et travaille depuis plusieurs années à une modernisation des structures de la SAR et à une professionnalisation de son fonctionnement. Une première étape a été réalisée sous la présidence de Sonia Burri-Schmassmann avec un relèvement des indemnités de la présidence et des membres du comité et l'engagement d'une assistante administrative. La mise en place d'un système informatisé de gestion des membres et de la comptabilité depuis quelques années y contribue également. Mais face à la crise du bénévolat et à la difficulté à recruter des responsables à tous les niveaux d'autres mesures s'imposent avec la création d'une petite structure professionnelle pour gérer les affaires courantes. Ici encore des moyens financiers supplémentaires seront nécessaires.

Vision à moyen et long terme

Le comité central travaille aussi au développement d'une vision des objectifs de la Société à moyen et long terme. Ces réflexions sont encore en cours et doivent être validées par les fédérations et l'assemblée des délégués.

Actions au niveau politique

De tout temps les apiculteurs se sont adressés aux autorités politiques pour faire entendre leurs difficultés et leurs besoins. Ainsi, des mesures particulières et des soutiens sont disponibles surtout au niveau des cantons, mais il manque encore une politique cohérente au niveau national.

Depuis quelques années, un intergroupe parlementaire « Abeilles » a été mis en place au niveau fédéral sous l'égide d'apisuisse. Il rassemble près d'une centaine des 244 élus aux chambres fédérales. Chaque année apisuisse organise un événement pour sensibiliser les parlementaires aux soucis de l'apiculture. Nous travaillons également avec les parlementaires et les conseillons pour le dépôt d'interpellations, postulats ou motions. Plusieurs motions ont été largement acceptées par le parlement ces dernières années, malheureusement sans moyens suffisants pour les mettre véritablement en œuvre.



Petit déjeuner au miel au Parlement fédéral avec de gauche à droite, Francis Saucy, président SAR, Delphine Klopfenstein Broggini et Andreas Aebi, conseillers nationaux et co-présidents de l'intergroupe, Mathias Götti Limacher, ex-président d'apisuisse.



2026 : Initiative populaire fédérale « Abeilles »

Confrontés à l'inaction du gouvernement nous avons décidé de lancer une initiative populaire fédérale dont l'objectif principal est d'inscrire dans la Constitution fédérale le principe de la

défense de la pollinisation. Il s'agit d'un combat de longue haleine qui va se développer et nous occuper au cours de ces prochaines années.

Carte de signature de l'initiative populaire fédérale « Abeilles » lancée au printemps 2026 à l'occasion de la journée mondiale des abeilles.

Initiative populaire fédérale - Publiée dans la Feuille fédérale le 19.05.2026

INITIATIVE ABEILLES

Initiative populaire fédérale « Pour la préservation de la pollinisation des plantes cultivées et sauvages par les insectes (initiative abeilles) »

Commander un drapeau gratuit

Les abeilles et les autres insectes pollinisateurs jouent un rôle essentiel dans notre économie, notre société et la diversité de notre nature. Grâce à eux, de nombreuses plantes utiles, telles que les légumes, les fruits, les légumes, les herbes aromatiques de la cuisine, ainsi que de nombreuses plantes sauvages, prospèrent. Mais la situation des abeilles et des autres insectes ne cesse de se détériorer. C'est pourquoi l'initiative abeilles souhaite inscrire la protection de la pollinisation dans la Constitution. La Confédération et les cantons sont appelés à créer le cadre nécessaire à la mise en place de mesures et d'actions et à mobiliser les ressources requises. L'objectif est mis sur les initiatives et l'effort commun pour trouver des solutions au profit des insectes. Car ce défi nous concerne toutes et tous – y compris les générations futures.

Expiration du délai imparté pour la récolte des signatures le 19.11.2027

(Prise de renvoi par cette lettre partiellement ou entièrement remplie le plus rapidement possible à : Initiative abeilles, Case postale 667, 9430 St. Margrethen)

SAR

Remplir soi-même les champs vides !

N° postal	Commune politique	Canton
1. Nom/Prénoms (Primer de la carte manuscrite et si possible en majuscules)	Date de naissance (jour/mois/année)	Adresse (rue et numéro, ainsi que la commune et le canton)
2.		
3.		

Quiconque se rend responsable de compléter activement ou passivement une carte de signature ou quiconque fabrique le matériel d'une initiative de signature est puni, selon l'article 291 respectivement l'article 292 du code pénal, d'une peine pécuniaire de 300 francs ou d'une peine d'emprisonnement. Seuls les électeurs et électrices ayant le droit de vote en matière fédérale dans la commune indiquée en tête de la liste peuvent figurer comme signataires. Les citoyens et les citoyennes ne peuvent pas signer la demande d'initiative au jour de leur naissance.

Le comité d'initiative, composé des auteurs de celle-ci désignée ci-après, est autorisé à retirer la présente initiative populaire par une décision prise à la majorité absolue de ses membres ayant encore le droit de vote : Bourgois Samanth, Al Rodond 40, 9672 Gerdio; Burkard Kroeber Camilla, Sentar du Clos des Auges 9, 2000 Neuchâtel; Chex Daniel, Avenue des Amandiers 6, 1620 Montreux; Delli Martin, Genspenning 122, 4543 Domach; Day Gilbert, Rue du Bois Noir 18, 2043 Cernier; Eyer Claudia, Hurlstrasse 69, 2944 Hohenstein; Farnell Alex, Via Or 18, 6949 Comano; Favre Anne-Christine, Chemin du Fentage 13, 1023 Grasse; Frey Oliver, Eggstrasse 23, 8102 Oberengstringen; Gager Wilhelm, Route de la Tourne 66, 1614 Arbez; Gornath Yves-Martin, Rue de l'Église 4, 2000 Neuchâtel; Grotz Limacher Mathias, Strutz 4, 7304 Mosenfeld; Huggin Peter, Nussli 3, 6313 Eschbach; Herzig Felix, Gensstrasse 62, 8100 Regensdorf; Jacquemont Sébastien, Chemin des Éclairés 4, 1080 Avenches; Knapstein Bruggli Delphine, Chemin Ravoux 3, 1250 Virovic; Meier Madeleine, Brochstrasse 51, 6053 Luzy; Monetti Luca, Via Strada du Minista 41, 6965 Capallo; Saucy Francis, Rue des Châteaux 49, 1633 Vuipont; Schoonenberger Nicolas, Rue François Bonnard 11, 1201 Genève; Schwager Martin, Wilbaustrasse 11, 6122 Menthon; Stoll Daniel, Chemin des Roudes 15, 2000 Neuchâtel; Wigger Christoph, Raststrasse 17, 6302 Döttingen; Zellweger Elina, Innerberg 28, 7100 Tenna.

Le comité d'initiative se charge de demander l'attestation de la qualité d'électeur ci-dessous. Les fonctionnaires soussignés certifie que les ... (nom(s) signataire(s) de l'initiative populaire dont les noms figurent ci-dessous ont le droit de vote en matière fédérale dans la commune susmentionnée et y exercent leurs droits politiques. **Prise de ne pas remplir les champs en gris.**

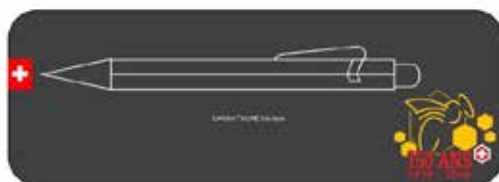
Le(s) fonctionnaire(s) compétente(s) pour l'attestation (signature manuscrite et fonction officielle) :

Libre : _____ Signature manuscrite : _____

Date : _____ Fonction officielle : _____

Scellé : _____

Stylo-bille Caran d'Ache spécial 150 ans SAR.



Publicité



© Photo: CRA Agrascope

Famille Gillon

LA BUTINERIE

TOUT POUR L'APICULTURE

www.labutinerie.ch

f i

Le geôlier...

Comme quasi tous les apiculteurs, un beau jour je m'intéresse à l'élevage de reines. C'est la suite logique des années d'expérience.

Pour se lancer, il m'a bien fallu acheter du matériel spécifique. En son temps, j'avais une quinzaine de ruches, d'où la possibilité de me lancer. En fait, on doit « sacrifier » une, voire deux colonies d'abeilles prévues à cet effet uniquement.

Avant tout, je voulais trouver une méthode rationnelle pour déposer les cupules (base plastique de cellule artificielle destinée à l'élevage de reines) dans la ruche sans devoir l'ouvrir tout en ayant un accès facile pour vérifier l'évolution des amorces (ébauche, par les abeilles, du reste de la cellule en cire).

J'avais donc confectionné une planche couvre-cadres dont l'encerclement est un peu plus épais qu'à la normale. Le but était que la tête des cupules à pince ne dépasse pas ledit encerclement.

À cette planche, après moult dessins de positionnement de ces cupules, j'ai effectué des trous répartis de manière circulaire tout en veillant à ce qu'ils soient axés entre les rangs de cadres que compose le corps de ruche (lieu où les abeilles vivent été comme hiver). La disposition était parfaite et très géométrique ce qui me permettait de disposer 18 cellules royales, ni plus, ni moins !

Avec cette approche et cette première réalisation, je devais, entre autres, acheter 18 ruchettes de fécondation (petite boîte en bois ou en polystyrène expansé). A ce moment-là, les ruchettes Apidéa coûtaient 15 francs pièce ; il y a 35 ans environ. En principe, on met une louchée d'abeilles par tiny house de fécondation. Mon professeur Feu Georges Morand utilisait un simple gobelet de yaourt. J'ai acheté un emporte-pièce manuel pour découper les alvéoles contenant du très jeune couvain (œuf d'un à deux jours d'existence). J'ai acquis également un piston pour faciliter le marquage de mes futures reines et la panoplie de pastilles numérotées/colorées pour les immatriculer comme les plaques aux véhicules (déforma-

tion professionnelle). Sans trop rentrer dans les détails, j'avais tout le matériel nécessaire.

Venons-en à la pratique. Bien, je laisse ici les moniteurs-éleveurs répondre car depuis, il y a peut-être eu de l'évolution et de nouvelles techniques.

Venons-en aux résultats : lors de la première portée, les abeilles orphelinées ont élevé toutes mes 18 reines ! J'en étais fier ; facile quoi ! Là, j'en avais plus que mon frère avec ses vaches à cornes (race d'Hérens, on est en Valais).

Après les avoir mises en ruchette, en temps opportun, elles n'avaient plus qu'à s'envoyer en l'air tant au sens propre, que figuré.

Bon depuis, elles doivent avoir commencé à pondre ! Que nenni ! Une semaine après, toujours pas ; une seconde semaine plus tard, encore pas ! Je voyais l'abdomen de mes chéries s'atrophier ; presque à les confondre avec les abeilles. Ce n'est pas possible ! ?



Complicité entre feu Hilaire Besse et Georges Morand, tous deux moniteurs-éleveurs.



Clément Formaz
Apiculteur



Persévérons, j'avais encore le temps dans la saison pour tenter une seconde expérience, alors rebelotte. Je refais comme pour ma première ! Bingo, toutes réussies ! En ruchettes mesdames, svp ! Mais, même scénario ; toujours pas pondeuse... Je téléphone à mon Maître, en lui expliquant le topo. Il me répondit : « Tu dois faire quelque chose de faux ! » Oui, mais quoi, lui rétorquais-je ! Bon, il n'était pas sur place, donc pas facile de se faire une idée.

Dépit par ses tentatives avortées, je n'ai gardé que 3 ruchettes et vendu tout le reste, basta ! Mais ce n'est que deux ans plus tard que je réa-

lisais mon erreur ! Toutes mes reines ne pondaient pas car elles étaient prisonnières, le geôlier a simplement oublié d'enlever l'entrée (grille à reine) de la ruchette de fécondation (voir l'image ci-dessous). Le policier a mis du temps pour boucler l'enquête !

Par ces lignes, je remercie toutes les générations de moniteurs-éleveurs pour leur sélection assidue depuis bien des années et celles qui vont suivre encore, afin de nous livrer des reines intentionnées et gentilles, pondeuses et structurées.

En pensée, Cher Georges+ !



Reproduction de la grille à reine de la ruchette Apidea.

Prix BERTRAND

Aude Steiner

Assistante administrative SAR

En souvenir de l'œuvre de M. Edouard Bertrand (1832-1917), et par respect envers ce grand maître et précurseur en apiculture, sans qui nous ne serions pas où nous en sommes, un Fonds a été créé par la SAR le 23 juin 1918. Prestigieux et honorifique, ce prix est destiné à perpétuer l'esprit pionnier de M. Bertrand et récompense des apicultrices ou apiculteurs méritants, voire une fédération ou une section SAR.

En 1918, le Fonds Bertrand est créé avec le solde d'une souscription pour un médaillon à la mémoire d'Edouard Bertrand. Ce fonds est ensuite alimenté pendant quelques années par des dons de sociétaires (595 fr. à fin 1922). Il semble ensuite tomber dans l'oubli, car ce n'est qu'en 1943 qu'on en trouve une mention indiquant que ce fonds n'a pas d'attribution spéciale, l'avoir étant simplement capitalisé. En 1956, le comité de l'époque propose de transformer ce fonds « dont on ne connaît pas le but » en un fonds de réserve alimenté chaque année par

une somme prévue au budget. Des versements sont effectués de 1956 à 1959, date à laquelle le fonds atteint environ 7800 fr. Ce n'est qu'en 1984 que M. Buscarlet (Société genevoise d'apiculture) rappelle l'origine de ce fonds, à savoir que ce n'est pas un fonds de réserve mais qu'il est destiné à récompenser les apiculteurs méritants. En 1990, il est décidé d'arrêter ce fonds à 15000 fr. En 1991, un règlement régissant le Fonds Bertrand est accepté, avec pour objectif de récompenser des apiculteurs méritants en leur allouant les intérêts annuels du fonds. En

1993, les intérêts de ce fonds sont toujours versés dans le compte général. C'est aussi cette année que la première attribution des intérêts du fonds a lieu. L'année suivante, le règlement est révisé et il y apparaît la notion de « Prix Bertrand » qui sera remis au(x) bénéficiaire(s)

lors de l'assemblée des délégués, le(s)quel(s) recevra(ont) la totalité des intérêts nets du fonds. En 2025, le fonds a été supprimé dans un but de simplification, car ce qui est important, ce n'est pas le fonds, mais le Prix.

Palmarès

1993	Jean-Paul MICHEL et Liebefeld	comme encouragement à la recherche comme encouragement à la recherche
1994	Fédération valaisanne	pour son engagement lors de la construction du rucher-école de Châteauneuf
1996	Michel CARDINAUX	pour son livre « Les hommes et l'abeille »
1997	Fédération valaisanne	pour sa station de fécondation de Bonatchiesse
1998	Charles MAQUELIN	pour son engagement au service de l'apiculture
2000	Raymond TURIN	?
2001	Marc LÉCHAIRE	?
2002	Félix LEHMANN	?
2003	Robert CURTY et BienenSchweiz	pour la réalisation du film du centenaire de la SAR et du journal pour la traduction du livre Bienenvater
2006	Robert STEIGER	pour son engagement au service de l'apiculture
2010	Eric MARCHAND	pour son engagement au service de l'élevage
2011	Fernand BOVY	pour son engagement au service de l'apiculture
2012	Fernand MÉTRAILLER	pour son engagement au service de l'apiculture
2013	William SCHNEEBERGER	pour son engagement au service de l'apiculture
2015	Francis SAUCY	pour ses articles retraçant la vie et l'œuvre de François Huber
2016	Société d'apiculture de Saint-Maurice	pour la création d'une station de fécondation locale
2017	Jean-Louis HAESLER	auteur de l'Agenda apicole romand
2018	Jean-Paul COCHARD	pour son engagement au service de l'apiculture
2020	Jakob TROXLER	pour son engagement au service de l'apiculture
2023	Ziva TAVCAR	initiatrice du projet d'implantation d'une ruche traditionnelle offerte par la Slovénie aux apicultrices et apiculteurs de Suisse romande.
2024	Daniel CHERIX	pour son implication dans la lutte contre le frelon asiatique
2025	Gilbert DEY	pour son implication dans la promotion de l'apiculture
2026	Kevin GOLAY	pour son implication dans la lutte contre le frelon asiatique



Carnica en Suisse romande, brève histoire d'une passion

Alain Jufer

président de la Commission
d'élevage SAR

Le groupement romand des moniteurs-éleveurs de Carnica est responsable de la sélection génétique de la race *Apis mellifera carnica* et de l'aide à la production de reines d'abeilles dites Carnoliennes dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura, Jura bernois, Neuchâtel, Vaud et Valais romand.

Historique

Dans les années 1950, les apiculteurs de la Suisse romande ont importé des reines de différents horizons, hybridant ainsi la race endémique *Apis mellifera mellifera*. Ces croisements ont rendu les colonies très agressives, moins aptes à la récolte de miel et plus sujettes aux maladies.

La Société romande d'apiculture demande alors au Conseil fédéral de l'aide pour pallier ces difficultés. Ce dernier nomme Hans Schneider, collaborateur scientifique du département apicole de la Station fédérale d'économie laitière (actuellement le Centre de recherche apicole d'Agroscope), afin de trouver une solution idéale pour les apiculteurs romands.

Hans Schneider fait importer une quarantaine de reines de quatre races différentes (Mellifera, Caucasic, Ligustica et Carnica). Elles sont testées et comparées dans son rucher de Plagne (Jura bernois) durant deux ans. Il s'avère que la race Carnica est la plus adaptée au climat de la Suisse romande, car semblable à sa région d'origine (Carniole en Slovénie et Tyrol). Sa douceur reconnue permet au voisinage des ruchers de ne pas être perturbé par la présence des abeilles, et à l'apiculteur de pratiquer sa passion sans se faire agresser. Économe, elle sait conserver suffisamment de nourriture la mettant à l'abri d'une disette.

En 1962, Hans Schneider fonde le groupement des moniteurs-éleveurs, en leur demandant de multiplier et de sélectionner trois lignées en race pure. Il leur fournit annuellement une nouvelle lignée afin d'éviter les problèmes de consanguinité. Certaines lignées sont destinées

à l'élevage de reines et d'autres choisies pour fournir les mâles (faux bourdons). Beaucoup de ces lignées sont toujours présentes parmi les moniteurs-éleveurs.

Le registre SAR

En 1977, Hans Schneider est remplacé par Charles Maquelin, également collaborateur au centre de recherche apicole Agroscope. Ce dernier avait réalisé des études sur le lachnide vert du sapin (*Cinara pectinatae* appelé dans le passé *Buchneria*), un puceron produisant du miellat sur le sapin blanc. Il constate que l'aspect généalogique n'est pas suivi de manière scientifique au sein du groupement. Il crée en premier lieu un registre généalogique de toutes les reines présentes chez les moniteurs-éleveurs afin de recenser et de déterminer leur arbre généalogique. Fêru d'informatique, il réalise un logiciel sur un Amiga en 1987. Celui-ci lui permet d'introduire tout le registre constitué et également de calculer et de gérer le taux de parenté (consanguinité) entre les différentes souches et de définir la meilleure station de fécondation pour chaque reine à féconder. Le logiciel a été opérationnel jusqu'en 2008.

À la retraite de Charles Maquelin, le centre de recherche apicole Agroscope n'a plus la possibilité de déléguer un de ses collaborateurs pour diriger le groupement.

En 2008, le registre SAR est transféré sur le système Beebreed de l'Institut Hohen-Neuendorf en Allemagne. Depuis 2010, le groupement des moniteurs-éleveurs SAR participe également au programme de sélection selon la méthode des ruchers de testage à l'aveugle préconisé par cet institut.

Organisation

Le groupement des moniteurs-éleveurs est chapeauté par la Commission d'élevage de la société romande d'apiculture (CE-SAR). Les moniteurs-éleveurs sont regroupés par fédérations cantonales. Chaque groupe élit son responsable qui siège à la Commission d'élevage. Cette dernière est formée de sept responsables cantonaux, du responsable technique et d'un délégué du comité central de la SAR.

Les moniteurs peuvent être secondés par des adjoints et les anciens continuent le travail qu'ils ont fait durant leurs mandats. Ainsi, le groupement des moniteurs-éleveurs est composé de 90 sélectionneurs environ.

La CE-SAR est rattachée à la Commission d'élevage apisuisse, organisation faîtière qui chapeaute toutes les associations d'élevage de reines de Suisse.

Le groupement possède actuellement six stations de type «A» (station dévolue à la fécondation de reines de sélection) et une de type «B» (station dévolue à la fécondation de reines de production).

Devoirs du moniteur-éleveur

Le moniteur-éleveur d'*Apis mellifera carnica* est le garant de la lignée qui lui a été confiée. Il doit :

- conserver et chercher à améliorer les critères de sélection de sa lignée en allant faire féconder les descendantes de ses meilleures reines dans les stations "A" reconnues par la CE-SAR ;
- mettre à disposition des éleveurs de Suisse romande gratuitement du couvain de ses meilleures reines afin qu'ils puissent avoir un patrimoine génétique de haut niveau ;
- promouvoir auprès des apiculteurs de sa région les qualités de la race, afin d'offrir une apiculture qui puisse cohabiter avec le voisinage et qui convienne parfaitement à l'apiculture amateur majoritaire en Suisse romande ;
- former à l'élevage les apiculteurs de sa région en supervisant le travail afin qu'ils obtiennent par eux-mêmes des reines de qualité.

Chaque moniteur-éleveur a le devoir de sélectionner, parmi ses colonies, les meilleures reines selon différents critères tels que : douceur, tenue du cadre, développement printanier,

résistance à l'essaimage, compacité du couvain, organisation de la colonie, récolte de miel, résistance à l'hivernage et aux maladies.

Indice cubital et test génétique

Une fois les meilleures colonies définies, le moniteur-éleveur fait analyser chacune de ces dernières afin d'en contrôler la pureté de race. Celle-ci peut se faire par mesures morphologiques ou par analyse ADN. L'analyse morphologique contrôle que l'indice cubital ainsi que la longueur de la langue de 15 ouvrières se trouvent dans les critères de la race. L'analyse ADN contrôle une partie du génome de l'abeille afin de déterminer si elle correspond à la race. Particulièrement, l'analyse des microsatellites, courtes séquences ADN formées d'une répétition continue de brefs motifs, ainsi que celle, plus récente, des SNP (single nucleotide polymorphisms), variations ponctuelles dans une seule paire de base du code génétique, provenant de 30 mâles de la colonie, permettent d'assurer la pureté de la reine et l'identification d'hybrides. Ces nouvelles technologies, appliquées avec succès dans les programmes d'élevage chez d'autres animaux de rente, permettent également d'être utilisées comme marqueurs génétiques pour analyser la paternité lors du contrôle de la sécurité des stations de fécondation.

L'année suivante, le moniteur-éleveur multiplie une ou plusieurs mères en élevant des reines vierges. Elles seront fécondées en station de fécondation de reines du groupement. Le choix des stations est fait en fonction du taux de consanguinité avec la souche à mâles de la station et des prévisions des critères de sélection suggérées par Beebreed sur la progéniture. Chaque groupe de soeurs sera fécondé dans une station différente afin d'obtenir un plus grand choix parmi la descendance.

Aujourd'hui, on peut se féliciter du choix et de l'immense travail de qualité effectué par les éleveurs depuis 60 ans.

Plus d'informations :

Wikipedia :
Groupement romand
des sélectionneurs
d'*Apis mellifera carnica*





Pour mes abeilles !

Alors que la nature sommeille,
Aux ruches dorment les abeilles
Et sont bien engourdis les bourdons,
Dans le val court le froid aquilon,
Au coin du feu dans ma chaumière,
Je pense toujours à vous, mes chères;
Je rêve à la prochaine saison,
Puis à votre future maison,
Bien construite de beau bois poli.
Elle sera mignonne, jolie,
Avec son charmant toit de bardeaux,
Sa petite porte à panneaux,
Ses volets verts, ses garnitures
Et toutes ses enjolivures.
Sur la face du soleil naissant,
J'y mettrai des dessins ravissants ;
Un cœur, des festons, des billettes,
Des arabesques ou des palmettes.
Il y aura de toutes les couleurs,
Pour une ruche et pour ses sœurs,
Car il faut que vous sachiez toutes
Retrouver le logis, la route.
Et puis, tout en haut, au bord du toit,
Je fixerai la petite croix.

A mon cher président, M. le Rd curé Gapany, avec mes meilleurs vœux.

Le Pâquier, le 14 décembre 1943. P. Pasquier

*Image Firefly Gemini Flash.
L'intelligence artificielle
au service de l'apiculture :
l'image qu'elle propose
pour illustrer le poème de la
page... Alors que la nature
sommeille, aux ruches
dorment les abeilles...*



Note de la rédaction : ce poème est une preuve que par le lointain passé, les apiculteurs savaient prendre du temps pour philosopher! Cette publication figurait dans le «Bulletin de la Société romande d'Apiculture » de février 1944. L'abbé Léon Gapany, curé de Vuippens, a été président de la SAR de 1934 à 1950.

Ce poème et ces informations nous ont été remis par Jacqueline Rolle, Neyruz.



© Photo: CRA Agroscope

Rucher de la station de recherche Liebefeld, mars 1931

Publicité



**NECTAFLOR FÉLICITE
LA SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE
POUR SES**

150 ans !



Un miel de qualité mérite d'être mis en valeur.



Le label d'or apisuisse ainsi que les marques régionales qui se sont jointes au label de qualité en sont les garants et répondent à la demande des consommatrices et des consommateurs.

Comment adhérer au label apisuisse ? Contactez votre responsable de section !
Les contrôleurs d'exploitation vous conseilleront avec plaisir.



Société Romande d'Apiculture
www.abeilles.ch
Responsable miel
Annalaura Giovannini
miel@abeilles.ch